

MOT DE LA DIRECTRICE

Chères lectrices et chers lecteurs,

C'est avec joie que je vous salue en tant que directrice du Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CEAAC) et du Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM). Depuis le 7 mai 2007, il me fait grandement plaisir de collaborer de près avec deux merveilleuses équipes de travail qui s'acharnent dans le domaine de la conservation et de la promotion du patrimoine acadien. Aujourd'hui, le CEAAC et le MAUM ne seraient guère ce qu'ils sont sans ces dernières qui les animent pour assurer un suivi auprès des chercheuses et des chercheurs et du public en général en ce qui concerne les connaissances du patrimoine archivistique-muséal. Pour ce qui est de la recherche matérielle pour des partenariats d'expositions muséales ou pour suivre les pistes de ses ancêtres, le personnel permanent, les chargés de projet, les étudiantes et les étudiants et les bénévoles se donnent à cœur joie de participer à la promotion, à la diffusion et à la sauvegarde de l'héritage de notre précieux peuple.

40 ans et un nouveau nom

Une mention spéciale doit être faite concernant le CEAAC. L'année 2008 souligne le 40^e anniversaire du plus grand centre national d'archives acadiennes au monde. Pour célébrer cet événement, l'Université de Moncton rend hommage posthume au père Anselme Chiasson en donnant son nom au Centre d'études acadiennes, où il a œuvré pendant plusieurs années en tant que directeur et archiviste. Je vous invite à lire l'historique du CEAAC rédigé par Régis Brun, historien et chargé de projet dans le secteur des archives privées de façon sporadique depuis la création du CEAAC en 1968.

Le rôle archivistique du CEAAC

À l'automne 2007, le CEAAC a vu son mandat se concentrer sur son rôle de centre d'ar-

chives avec la naissance de l'Institut d'études acadiennes (IEA) et le changement de direction de la Chaire de recherche en études acadiennes (ChEA). Alors que l'IEA et la ChEA se donnent comme vocation le développement et la promotion des études acadiennes soit par, entre autres, la mise en œuvre de publications savantes et l'organisation de colloques, le CEAAC s'ancre davantage sur son rôle rassembleur de tout matériel documentaire pertinent concernant les Acadiennes et les Acadiens. Somme toute, le CEAAC, de pair avec son confrère le MAUM, sert d'outil aux chercheuses et aux chercheurs tant professionnels, amateurs qu'estudiantins. Ces deux institutions ont comme mission le bien-être et la survivance du patrimoine acadien qui permettent de regrouper et de conserver les œuvres variées de la collectivité acadienne par ses nombreux projets.

Projets réalisés

Grâce, entre autres, aux fonds de fiducie Harrison-McCain Foundation, Langues officielles en éducation de Patrimoine Canada et la subvention de 255 000 \$ que le MAUM reçoit du ministère provincial du Mieux-être, de la Culture et du Sport dans le cadre du programme d'aide aux musées communautaires de la Direction du patrimoine, le CEAAC et le MAUM a permis l'élaboration de plusieurs projets :

- la découverte et la restauration du tableau *Présentation de Jésus au Temple*, 1688, de Louis Boulogne le jeune. Ceci monte d'un cran la position du MAUM sur la carte muséale internationale qui permettra davantage un rayonnement de la collection du MAUM (prière de lire l'extrait du rapport préparé par le conservateur Bernard LeBlanc dans la section « Nouveautés » de ce présent bulletin);
- l'installation d'une section de rayonnage amovible dans le magasin des archives en partenariat avec le Service de planification des

- installations physiques de l'Université de Moncton;
- le défraiement des coûts d'un énorme projet de numérisation des archives du CEAAC et des objets du MAUM dans un engin de recherche intitulé *Collections acadiennes en ligne* (CAL) (voir dans la section « Nouveautés » pour de plus amples détails);
- la participation du MAUM au projet *Les Canadiens et leurs passés* par le biais de l'Alliance de recherche universités-communautés (ARUC) qui cherche à mieux cerner le niveau de connaissances historiques des jeunes Acadiennes et Acadiens dans le milieu scolaire;
- le dévoilement des armoiries des familles acadiennes en collaboration avec la Fédération des associations des familles acadiennes (FAFA) en présence de l'Héraut d'armes du Canada;
- l'achat d'une liseuse à microfilms Canon MS800 haut de gamme avec imprimante;
- l'achat de volumes pour la bibliothèque;
- le déboursement des frais de voyages en France pour l'obtention d'archives variées et le renouvellement des relations internationales entre le CEAAC/MAUM et les Amitiés acadiennes et le Musée de la Citadelle de Belle-Île-en-Mer;
- la participation pécuniaire au Projet Montcalm qui se veut un dépouillement généalogique des soldats français en Nouvelle-France et en Acadie;
- la gestion continue des collections, la mise en place d'un projet de boîtiers pour la meilleure conservation des objets muséaux et la mise en œuvre d'une panoplie d'activités pédagogiques;
- la création des Amies et amis du CEAAC/MAUM et de la tarification des services;
- La mise en place par l'équipe du MAUM de diverses expositions temporaires telles :

- L'Esprit de Grand-Pré* de l'artiste Georgette Bourgeois;
- Quand elle se marie (1890-1930)* avec la conservatrice invitée Judith Rygiel grâce au programme de subvention *Renouvellement exposition et activités muséologiques* du ministère du Mieux-être, Culture et Sport;
- Beaubassin : Dessous la truëlle*, en collaboration avec l'Agence Parcs Canada, Unité de gestion du Nord du Nouveau-Brunswick et le service d'archéologie, Centre des services de l'Atlantique à Halifax;
- Yvon Durelle : Héros sans frontières* », en partenariat avec le CEAAC et *L'Acadie Nouvelle*.

Ressources humaines

En plus du personnel permanent, on a vu l'embauche de personnes-clés dans notre milieu pour assurer le succès de projets spécifiques. Depuis le mois d'octobre 2007, Robert Richard occupe le poste d'archiviste en ethnologie et en folklore acadien au CEAAC. Aussi, nous soulignons la présence de Régis Brun, Valmond LeBlanc, Eric Snow et Léandre Bourgeois, chargés de projet, Claire DesRoches, commis aux archives privées dans le secteur des archives privées et Christine Thériault, stagiaire pour le CAL par l'entremise du programme Jeunesse Canada au Travail-Stage. Nul ne peut ignorer l'effort soutenu de nos étudiantes et nos étudiants qui s'occupent de divers projets. J'aimerais également souligner la présence de notre bénévoles acharnée, Ginette Chiasson-Baldwin. Merci à vous tous!

En vous souhaitant une bonne lecture de ce présent bulletin, je vous invite à partager vos commentaires avec nous soit en écrivant à ceaum@umoncton.ca, soit en composant le 858-4085.

Isabelle Cormier
isabelle.cormier@umoncton.ca

HISTORIQUE DU CEAAC (1968-2008)

L'année 2008 marque une étape importante dans l'histoire du Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson avec la célébration de son quarantième (40^e) anniversaire de création.

C'est en 1968, que le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson, alors connu sous le nom des « Archives acadiennes », fut fondé à l'Université de Moncton, grâce à l'instigation de son recteur-fondateur, le père Clément Cormier. Mais il faut remonter au début des années 1940, alors que l'ancien Collège Saint-Joseph fit l'acquisition des archives de Placide Gaudet. C'est donc à ce moment précis que les archives ont été véritablement mises sur pied.

Le CEAAC possède la plus grande collection mondiale d'archives et de documentation concernant la réalité acadienne. Au fil des années, il s'est acquis une solide réputation en tant que dépôt national de l'héritage culturel, oral et écrit des Acadiennes et des Acadiens et de l'Acadie contemporaine. Le Centre comprend une panoplie de matériel documentaire concernant la société acadienne : histoire, généalogie, ethnologie et folklore, sociologie, archéologie, démographie, géographie, économie, linguistique, etc.

Mentionnons par exemple, l'unique collection de microfilms des archives coloniales françaises, anglaises, américaines et canadiennes qui ont un rapport avec l'Acadie et les provinces Maritimes. Il y a aussi les microfilms des recensements, datant du premier en Acadie en 1671 et ceux du Canada jusqu'en 1911.

Le secteur de la généalogie est une composante importante du Centre. Le fonds généalogique comprend tous les outils nécessaires pour reconstituer l'histoire des familles acadiennes. Il possède également une copie microfilmée des registres paroissiaux de la plupart des paroisses acadiennes des Maritimes et d'une partie du Québec. Le *Dictionnaire généalogique des familles acadiennes* est un outil fondamental pour la recherche.

Le CEAAC renferme une source unique de

renseignements de toute sorte sur l'ethnologie et le folklore acadien. Les archives d'ethnologie et de folklore sont considérées comme l'une des plus grandes collections originales d'ethnologie et de folklore au pays. Le secteur renferme plus de 4 600 rubans sonores accompagnés de transcriptions touchant au folklore et à l'histoire orale des Acadiennes et des Acadiens.

Le CEAAC est aussi dépositaire non seulement d'archives institutionnelles du Centre universitaire de Moncton depuis sa création, mais plus important encore des archives depuis la fondation du Collège Saint-Joseph à Memramcook en 1864. Les archives de l'UMCM assurent non seulement la conservation des documents du passé mais aussi une saine gestion de ceux-ci.

Il ne faut pas oublier l'imposante collection de photographies (environ 60 000). À lui seul, le fonds du journal *L'Évangéline* contient près de la moitié de ces photos. De plus, il y a aussi la collection d'affiches, de cartes géographiques anciennes et récentes, de même que de films et de bandes sonores de Radio-Canada Atlantique.

La Bibliothèque du CEAAC demeure le centre de ressources par excellence pour la recherche acadienne. À elle seule, elle compte plus de 12 000 documents comprenant : volumes, brochures, thèses, journaux et périodiques portant sur la collectivité acadienne.

Une spécificité du CEAAC est que toute personne qui aujourd'hui s'intéresse au divers domaines touchant les Acadiennes et les Acadiens en général, doit nécessairement venir consulter ses ressources. Il offre ses services non seulement aux étudiantes et aux étudiants et aux professeuses et aux professeurs de l'U de M mais aussi aux chercheuses et aux chercheurs et au public en général.

Ces dites ressources se sont non seulement accumulées depuis la fondation du CEAAC, mais plus important encore la majeure partie des collections des fonds d'archives publiques et privées sont classées et un instrument de

recherche est à la portée de la chercheuse et du chercheur en vue de faciliter l'accès à l'information qu'ils contiennent. En outre, ces répertoires sont accessibles sur l'Internet.

Avant toute chose, le dynamisme du CEAAC est redevable au dévouement de son personnel. Grâce aux efforts de celui-ci au fil des ans, le

Centre a connu un rayonnement international. Le personnel régulier et environ 150 employées et employés temporaires, dont des étudiantes et des étudiants, ont assisté le personnel dans l'accomplissement de divers projets. Tous ont œuvré pendant les 40 dernières années afin de faire du CEAAC le centre névralgique de la recherche sur l'Acadie.

Régis Brun
regis.brun@umoncton.ca

RAPPORT DES ARCHIVES D'ETHNOLOGIE ET DE FOLKLORE

Nouvel archiviste

Avec le départ de Ronald Labelle en juillet 2005, il aura fallu attendre un peu plus de deux ans pour la création d'un nouveau poste au sein des archives de folklore du CEAAC. Le 1^{er} octobre 2007, Robert Richard commença à assumer les fonctions d'archiviste en ethnologie acadienne au CEAAC. Avec la collaboration d'Isabelle Cormier, de Ronald Labelle, de Léandre Bourgeois, d'Éric Snow et de Marie-Michèle Doucet, il a été possible de faire la mise au point sur l'état des archives de folklore du CEAAC, de traiter les acquisitions nouvelles de documents sonores et manuscrits, de formuler des demandes de subventions, de conserver le poste d'assistant à l'archiviste en ethnologie acadienne à mi-temps, de dénicher et d'embaucher une étudiante dans le cadre du programme Jeunesse Canada au Travail, ainsi que d'exécuter un virage important dans la continuité de la numérisation des archives sonores de folklore du CEAAC dans le cadre du projet de création d'une base de données intitulée *Collections acadiennes en ligne* (CAL).

Laboratoire

Par le biais d'une subvention du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick (4 000 \$) et d'une contribution équivalente du CEAAC, l'équipement du laboratoire de numérisation a été mis à niveau avec l'achat d'une nouvelle carte de son (4 canaux, 8 pistes), de deux casques d'écoute et d'une platine à cassettes. Récemment, une deuxième platine à cassettes a été achetée pour le laboratoire. Cela a permis d'obtenir une qualité supérieure de transfert numérique (24 bits, 44 kHz) ainsi que d'assurer l'acquisition d'un serveur (3 To) pour le stockage et le secours informatiques des archives audio de folklore du CEAAC, qui sont assurés par le soutien de la Direction générale des technologies de l'Université de Moncton. On estime à environ

4 To l'espace nécessaire pour stocker l'intégralité des documents sonores des archives de folklore du CEAAC.

Depuis la mise à niveau de l'équipement du laboratoire, la numérisation se fait au rythme moyen de 75 bobines par semaine. C'est donc 2 bobines et 2 cassettes audio qui sont numérisées simultanément. Si la tendance se maintient, la numérisation complète des archives audio de folklore du CEAAC se complétera en 2009. Jusqu'à présent, 1 554 des 4 528 rubans magnétiques ont été numérisés. De ce nombre, 11 986 enregistrements ont été divisés (ex. : une bobine audio peut contenir de 15 à 20 pistes environ). Évidemment, cette numérisation a nécessité la mise en place d'une ligne directrice pour l'écriture de la cote des fichiers numériques. De plus, l'assistant à l'archiviste en ethnologie acadienne, Léandre Bourgeois, avec son ingéniosité prodigieuse, a créé un script informatique permettant la gestion de la numérisation et l'automatisation de la division des fichiers numériques audio. En étroite collaboration, le programmeur de la base de données CAL, Éric Snow, et notre assistant ont créé une base de données informatique qui permet la gestion de la numérisation des archives de folklore du CEAAC.

Ainsi, un total de 22 collections ont été numérisées et divisées au complet, notamment celle du père Anselme-Chiasson et des enquêteurs suivants : Alban-Thibodeau, Allain-Doucet, Anne-Pelletier-Lavoie, Aucoin-Lefort, Claire-Pelletier, Claudine-Rioux, David-Morin, Georges-Arsenault, Jacques-Arsenault et Sylvie-Toupin, Jeannine-Perron, Laurent-Comeau, Linda-Benoît, Marcel-Ouellette, Marielle-Pelletier, Nicolas-Vienneau, Réjeanne-Arsenault, Rita-Mignault et Winnie-Boucher. Uniquement de la numérisation, c'est environ 170 collections qui ont été numérisées. L'état général et le registre des archives de folklore du CEAAC seront bientôt à jour.

Acquisitions

Près de 300 nouvelles collections se sont ajoutées, depuis 2005, aux 1 081 existantes, soit plus de 300 bandes magnétiques, une trentaine de bandes audio-visuelles et plus de 270 documents manuscrits. Ces nouveautés proviennent entre autres de travaux d'enquêtes d'étudiantes et d'étudiants inscrits aux cours de littérature orale offerts à l'Université de Moncton depuis les années 1980 jusqu'aux années 2000, aux campus de Moncton et de Shippagan, et dispensés respectivement par les professeures et les professeurs Charlotte Cormier, Ronald Labelle, et Marielle Cormier-Boudreau.

La directrice du CEAAC, Isabelle Cormier, s'est rendu en France pour, entre autres, amorcer le rapatriement des archives de Geneviève Massignon. Folkloriste et dialectologue française, madame Massignon avait recueilli des centaines de chansons et de contes entre 1946-1947 et en 1961 en Acadie et dans les petites Cadies au Québec (Îles-de-la-Madeleine) et aux États-Unis (Maine). Elle les a déposées à la Phonothèque nationale de France (BNF).

Robert Richard a effectué plusieurs visites et enquêtes sur le terrain du nord-est et du sud-est du Nouveau-Brunswick, notamment auprès de la famille Benoît de Tracadie-Sheila (acquisitions de photos et films 8mm), du père Donat Robichaud de Shippagan (plusieurs rubans magnétiques des années 1950-1960), d'Omer LeBlanc de Saint-Antoine (films 16 mm couleurs des années 1940 avec notamment six enterrements et une bénédiction de bateau, etc.), ainsi que dans la région de Richibouctou-Village par l'acquisition de photos ayant servi à la publication du recueil de Georges Arsenault intitulée *La Mi-Carême en Acadie* parue aux Éditions La Grande Marée (2008). À l'Île-du-Prince-Édouard, une visite sur le terrain a permis d'enrichir les archives de folklore du CEAAC de près de 1 500 morceaux de musique instrumentale par l'acquisition de la collection de Jacques Arsenault et Sylvie

Toupin, ainsi que celle de Freddy et Elva Arsenault. Ces deux dernières collections englobent plus de 90 cassettes audio et une vingtaine de cassettes audio-visuelles couvrant la période des années 1980 aux années 2000.

Collaborations et participations

Des collaborations ont également été faites dans le cadre du projet de publication d'un album double DC intitulé *Bellows and Bows : Historic Recordings of Traditional Fiddle and Accordion Music, Canada-Wide* produit par Sherry Johnson, de l'Université York, et The Research Centre for Music, Media and Place de l'Université Memorial ainsi que Folkways Alive de l'Université de l'Alberta. Quatre pièces académiques de l'album, dont la sortie est prévue en 2008, proviennent des archives de folklore du CEAAC. Ronald Labelle a contribué au choix de la pièce du répertoire du violoneux Éloi Leblanc. Quatre versions de la chanson *Mariez-moi, sinon je ne filerai pas*, des archives de folklore du CEAAC, ont figuré dans l'exposition temporaire *Quand elle se marie (1890-1930)* du MAUM.

En collaboration avec le MAUM, le CEAAC a convié Georges Arsenault, historien et ethnographe, à prononcer une conférence intitulée *Noël en Acadie* en décembre 2007. En 2005, il avait publié *Noël en Acadie* aux Éditions La Grande Marée. Cette publication a été traduite en anglais par Sally Ross. Elle s'intitule *Acadian Christmas Traditions* (The Acorn Press, 2007).

À l'invitation du CEAAC et du MAUM, en collaboration avec la Nuit internationale du conte en Acadie (NICA), un organisme voué à la promotion du conte, une soirée a été organisée en mars dernier, dans le cadre de la Journée mondiale du conte. Robert Richard et Ronald Labelle ont offert une prestation de contes avec les conteurs Nelson Michaud et Anita Savoie de la NICA. Un projet de résidence artistique, patronné par le Conseil des arts et des lettres du Québec, a mené la conteuse québécoise

Isabelle Crépeau à consulter les collections de contes folkloriques du CEAAC. Un nouveau groupe féminin de l'Île-du-Prince-Édouard, *Les Girls*, est venu puiser dans les collections de chansons et de musiques instrumentales traditionnelles du CEAAC; les membres du groupe sont Hélène Bergeron et Louise Arsenault, du regretté groupe *Barachois*, ainsi que les cinq membres du groupe acadien de l'île *Clack'Azing*.

Robert Richard a participé à l'émission télévisée *Grave Concerns - Yvon Durelle* dont la diffusion, sur le réseau de télévision CBC Maritimes, a eu lieu le 29 avril 2008. Cette dernière avait précédemment été diffusée à l'émission *Hockey Night in Canada*. L'histoire de la vie de Canadiens de grande renommée était présentée dans cette télésérie.

De mai à juin, l'archiviste en ethnologie acadienne a participé aux conférences annuelles de l'*Association of Canadian Archivists* à Fredericton ainsi qu'aux ateliers du Conseil des arts du Canada intitulés *Développer l'engagement du public envers les Arts* à Moncton.

Collections acadiennes en ligne

La création du projet *Collections acadiennes en ligne*, dirigé par Isabelle Cormier, directrice et archiviste au CEAAC, a débuté par l'embauche d'un programmeur, Éric Snow, en 2007. La numérisation des archives de folklore s'insère dans un plus grand projet de création d'une base

de données, voué à la numérisation à long terme des archives générales du CEAAC, intitulée - *Collections acadiennes en ligne*. Pour le public en général, les étudiantes et les étudiants de folklore et les chercheuses et les chercheurs, ce projet permettra une plus grande accessibilité aux collections sonores des archives de folklore du CEAAC. À long terme, le CAL devrait être disponible sur la toile.

Dans le cadre de la version intranet, les archives sonores de folklore occuperont la majeure partie du CAL. Avec le soutien financier du programme Jeunesse Canada au Travail, Marie-Michèle Doucet, assistante à l'archiviste en ethnologie acadienne, a consacré 16 semaines de travail à la saisie de fiches analytiques qui seront créées dans le CAL. En fin de contrat, c'est environ 21 500 fiches analytiques qui ont été créées dans CAL. Une fiche analytique par enregistrement correspond aux données retrouvées dans les inventaires des collections sonores des archives de folklore du CEAAC. Les collections acadiennes déposées à l'Université Laval, notamment celles de Dominique Gauthier, de Gaston Dulong, de Bouthillier-Labrie, de Simonne Voyer, de Luc Lacourcière, d'Eddie Comeau et de Simone Bossé, gravées sur 349 disques compacts, seront insérées dans le CAL.

Robert Richard
robert.richard@umoncton.ca

RAPPORT DES ARCHIVES DE L'UMCM

Formation

L'archiviste institutionnel a participé à un atelier en ligne (15 janvier au 15 mars 2008) offert par l'Association des archives de la Colombie-Britannique sur la gestion et le traitement des documents photographiques.

Aménagement du CEAAC

De mai à juillet 2008, l'archiviste a participé au projet d'aménagement de l'entrepôt du CEAAC, au niveau de la coordination du travail et de l'utilisation de l'espace de rangement. L'acquisition de rayons amovibles nous a permis de récupérer l'espace nécessaire pour les années à venir.

Rayonnement des archives

- Collaboration au projet dirigé par le doyen Charles L. Bourque, *Historique et évolution de la Faculté des sciences 1963-2008*.
- Collaboration à l'activité *Les événements de 1968 en Acadie ... 40 ans plus tard* (février 2008), organisée par La Société historique acadienne et la Faculté des arts et des sciences sociales. Une aide accordée pour la préparation d'une exposition photographique et documentaire entourant le 40^e anniversaire des manifestations étudiantes à l'Université de Moncton en février 1968.
- Collaboration à l'activité *Hommage à Gilbert Finn* (26 avril 2008), organisée par le Chœur Neil-Michaud et la Société nationale de l'Acadie. Une aide accordée pour la préparation d'un montage photographique rappelant les grands moments de la carrière de l'ancien recteur de l'U de M, monsieur Gilbert Finn.
- Collaboration à l'activité *Antonine Maillet : 50 ans de carrière littéraire* (28 août 2008), soignée hommage à l'auteure Antonine Maillet.
- Collaboration au projet d'un historique soulignant le 40^e anniversaire de la FÉÉCUM (en cours).

Traitement de fonds d'archives

- Association du personnel administratif et professionnel de l'U de M (APAPUM);
 - Affaires professorales;
 - Relations du travail;
 - Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson;
 - Faculté des sciences de l'éducation;
 - Musée acadien.
-

Projets étudiants (2007-2008)

Au cours des années 2007 et 2008, les Archives institutionnelles ont énormément bénéficié de l'embauche d'une assistante-archiviste, Emilie Beaulieu (étudiante inscrite à l'École de service social) pour aider dans le traitement, la numérisation et la description de plusieurs de ses collections de photos et d'affiches. M^{lle} Beaulieu a aussi grandement contribué à la mise à jour du site Internet du secteur des archives institutionnelles et à l'aménagement de l'entrepôt du Centre. Voici la liste des collections traitées :

- Collection de photos AAAUM;
- Collection de photos du journal *L'Évangéline*;
- Collection de photos du bulletin *Hebdo-Campus*;
- Collection générale des photos de l'U de M;
- Collection des photos du Collège Saint-Joseph;
- Collection des diapositives du père Clément-Cormier;
- Collection d'affiches du CEAAC/U de M.

Kenneth Breau
kenneth.breau@umoncton.ca

RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES PRIVÉES

Traitement des fonds d'archives

Un des projets majeurs dans le domaine des archives privées du CEAAC est la mise à jour des fonds privés non traités jusqu'à maintenant. Grâce au fonds de fiducie McCain, le CEAAC a été en mesure d'embaucher Régis Brun, historien et archiviste, et Claire Des-Roches, commis aux archives, pour assurer que les chercheurs et les chercheurs et le public en général aient de plus en plus accès à ces fonds qui reflètent diverses facettes de la société acadienne.

Un partenariat a également vu le jour entre le CEAAC et la Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick (SAANB) afin d'embaucher un étudiant en la personne de Olivier Sunzu en vue de finaliser le traitement de ce fonds.

Formation

La directrice-archiviste a participé à un atelier en ligne (15 janvier au 15 mars 2008) offert par l'Association des archives de la Colombie-Britannique sur la gestion et le traitement des documents photographiques.

Programme national de développement des archives (PNDA)

Comme par le passé, le CEAAC est l'heureux bénéficiaire de la contribution du Conseil canadien des archives (CCA) intitulée *Programme national de développement des archives* (PNDA). En 2007, le CEAAC a reçu un appui financier visant le traitement des fonds Maurice-Melanson et Gérard-Desjardins. Et pour l'année en cours, nous avons reçu près de 9 000 \$ pour le traitement du fonds Éditions d'Acadie. Pour l'année 2009-2010, nous tenterons d'obtenir de l'aide financière pour travailler le fonds d'archives Union des Pêcheurs des Maritimes (UPM). Nous sommes ainsi très reconnaissants de ces contributions de la part du

CCA qui aident en particulier à la rémunération de Régis Brun, historien et archiviste du CEAAC.

Voyages en France

En mai 2008, un voyage en France fut réalisé pour dépouiller les archives consulaires à Nantes concernant les bourses d'études offertes aux Acadiennes et aux Acadiens lors de la première moitié du 20^e siècle. Des démarches ont également été entreprises auprès du Service des documents sonores de la Bibliothèque nationale de France afin d'obtenir des copies du Fonds Geneviève-Massignon. D'autres recherches archivistiques concernaient l'inventaire de la Collection Théo-Botte, un historien-généalogiste amateur breton ayant des racines acadiennes ainsi que la reproduction d'une carte de Franquelin du secteur de Cartes et plans de la Bibliothèque nationale de France.

Régis Brun s'est également rendu en France afin d'obtenir les archives de Gaston du Boscq de Beaumont, écrivain et historien français, (Départements de la Manche et de Basse-Normandie) concernant, entre autres, son voyage en Acadie en 1898. Monsieur Brun a également fait l'acquisition d'un dossier de correspondance de Robert Le Blant, historien français, (Paris et Département Pyrénées-Atlantique) portant sur l'histoire acadienne.

Nouvelles acquisitions

Il va de soi que le CEAAC reçoit de façon régulière de nouveaux fonds. Le traitement de ces derniers feront l'objet d'un de nos projets prioritaires pour l'année à venir.

Pour conclure, voici une liste de quelques nouvelles acquisitions du CEAAC depuis mai 2007 :

- Archives consulaires des Maritimes;
- Association des juristes d'expression française du N.-B.;
- Barachois, syndicat, batteuse à trèfle;

- BLANCHARD, Mathilda;
- BOURQUE, J.R. Rodolphe;
- Cap-Pelé – école centrale;
- CORMIER, Clarence J.;
- CORMIER, Géraldine E.;
- CORMIER, Tilmond;
- DOUCET, Gilberte;
- DU BOSCO DE BEAUMONT, Gaston;
- DURELLE, Yvon;
- États-Unis - Immigration and Naturalization Service, 1906-1952, (15 bobines de micro-films);
- Famille Saint-Pierre, Cap-Pelé;
- FOREST, Gilberte;
- GERRIOR, William D.;
- Groupe Barachois;
- Haute-Aboujagane - histoire;
- LANDRY, Albert V.;
- LANDRY, Joseph P.;
- LE BLANT, Robert;
- LIRETTE-LEGAULT, Annie;
- MELANSON, Minnie;
- Mother's Own Bakery;
- NILES, Johnny;
- Nouvelle-Écosse – greffe du comté de Cumberland, testaments;
- Répertoire Collection Théo-Botte;
- Répertoire Fonds Geneviève-Massignon;
- ROBICHAUD, Louis J. (ajouts);
- THIBODEAU, Alban.

Isabelle Cormier
isabelle.cormier@umoncton.ca

RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE

Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes (DGFA)

Le 17 août 2006, la dernière copie que nous retenions en réserve au Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson de la première partie du DGFA a été vendue. La décision a ensuite été prise d'en entreprendre une révision complète, avant de procéder à une réimpression. Nous nous empressons donc à incorporer, dans une nouvelle version de notre ouvrage, tous les ajouts et les corrections que nous avons accumulés depuis 1999. Nous espérons faire paraître cette nouvelle édition au courant de 2009. Cependant, les ajouts et corrections sont disponibles sur notre site Web (<http://www.umoncton.ca/etudeacadiennes/centre/bon-com.htm>). Une troisième série de ceux-ci y est affichée depuis août 2007. Nous tenons à remercier madame Ginette Cormier-Léger de son aimable collaboration avec la mise à jour de nos données.

Depuis notre dernier rapport, nous avons examiné à nouveau certaines sources d'informations. Notamment, à partir du printemps 2004, nous avons repassé le recensement du sieur Joseph de La Roque en 1752, afin d'annoter une copie avec des données à propos des destins des familles durant et suite à la déportation de 1758. En effectuant ce travail, nous avons pu tirer certaines conclusions au sujet de la manière que les familles ont été embarquées, ce qui nous aide à mieux comprendre le processus et les liens entre les familles. En même temps, nous avons remarqué certains oublis de la part du recenseur, qui a omis de son énumération un nombre assez important de personnes, ainsi que deux familles entières à Saint-Pierre-du-Nord. Nous avons déjà signalé d'autres erreurs du sieur de La Roque dans l'un de nos rapports (*Contact-Acadie*, n° 14, 1989, p. 31-32). Nous avons aussi réexaminé plusieurs des recensements de la Louisiane, dont monsieur Donald J. Arceneaux de Moscow (Idaho) nous avait fait parvenir des fac-similés. Auparavant, nous ne disposions au Centre que des

transcriptions de la plupart de ces documents. De plus, en raison de ses méticuleuses recherches, monsieur Arceneaux a fait dénicher certaines énumérations dont nous n'avons aucune copie ici, comme, par exemple, celle de « Kabahan-Nossée » (Cabahannocer) en 1766. Nous sommes vivement reconnaissant envers monsieur Arceneaux pour son obligeance à cet égard.

Dans un de nos premiers rapports (*Contact-Acadie*, n° 3, 1983, p. 20-22), nous avons souligné l'importance de l'analyse des dispenses de consanguinité et d'affinité dans les actes de mariage. Or, à mesure que nos connaissances s'approfondissent, il nous devient possible de pousser nos analyses plus loin. Ainsi, en septembre 2005, en étudiant davantage les dispenses accordées aux Îles-de-la-Madeleine, nous en avons trouvé une qui fait la preuve que Charles Boudrot dit Madouesse (celui qui a épousé Marguerite Dugas vers 1754) était le fils de Michel Boudrot et d'Anne Landry. Plus récemment, au printemps 2008, des enquêtes semblables nous ont apporté des corrections à propos des familles Cormier, Deveau et LeBlanc de Chéticamp et de Margaree.

Depuis quelque temps, plusieurs personnes se montrent fortement intéressées à certains ancêtres en Acadie ancienne, qu'elles veulent réclamer comme des Autochtones ou Métis. Toutefois, même si les origines précises de plusieurs de ces ancêtres sont inconnues, nous disposons depuis longtemps des documents qui indiquent clairement qu'ils étaient originaires de France et non de l'Amérique du Nord. Ces documents sont les déclarations faites par les Acadiennes et les Acadiens à Belle-Île-en-Mer en 1767. Afin de tirer cette question au clair, au début de 2005, nous avons compulsé ces déclarations de nouveau, ainsi ressortant les origines européennes de soixante-huit pionnières et pionniers de l'Acadie, soit cinquante et un hommes et dix-sept femmes. Tant était l'intérêt produit par la controverse sur les origines, que l'article à ce

sujet que nous avons ensuite rédigé a été publié peu après dans trois revues généalogiques, ainsi que sur l'Internet.

Pourtant, ceux et celles qui insistaient que le métissage était fort répandu en Acadie rejetaient nos propos en soutenant que les déclarations de Belle-Île-en-Mer ont été intentionnellement falsifiées afin de le cacher. De plus, ils cherchaient un autre moyen d'en faire la preuve, par des tests d'ADN, qui fortuitement vers ce même temps devenaient disponibles et abordables pour des fins généalogiques. L'argumentation avancée par ces gens déclarait en bref qu'au début de la colonisation de l'Acadie, faute de femmes blanches, les hommes auraient contracté des unions avec des femmes autochtones, desquelles seraient issues des Métisses qui auraient par la suite épousé les colons venus durant les années 1630 et 1640, de sorte que dès le recensement de 1671, l'Acadie ne fût effectivement qu'une communauté métisse. C'était donc nécessaire de faire faire l'analyse de l'ADN mitochondrial, soit l'élément qui est transmis normalement inchangé des mères à leurs enfants à travers les siècles, afin de prouver cette argumentation. Malheureusement pour les adhérents à cette croyance, à partir d'avril 2006, les résultats des tests d'ADN mitochondrial ont plutôt démontré que les déclarations de Belle-Île-en-Mer étaient beaucoup plus véridiques qu'ils ne l'admettaient. En effet, jusqu'à présent, des tests d'ADN ont confirmé les origines européennes d'onze femmes sur les dix-sept mentionnées dans les déclarations. Aucun résultat à présent ne se rapporte aux cinq autres. Dans un seul cas, les résultats ont montré qu'une femme avait des ancêtres autochtones. Celle-ci était Jeanne Rimbault, qui figure dans la déclaration de Joseph Poirier, le mari de sa petite-fille Ursule Renaud. À part de la question d'origine, il y a plusieurs erreurs dans cette déclaration, qui attribue à Jeanne et à son époux François des mauvais prénoms (Marie et Jacques). Il est évident que ces erreurs provenaient d'un certain défaut de connaissances, plutôt que d'une réso-

lution de tromper. Ironiquement, la mère de Jeanne Rimbault, Anne-Marie, est la seule femme mentionnée dans le recensement de 1671 et pour laquelle l'origine n'est pas établie par les documents dont les tests d'ADN mitochondrial ont indiqué des antécédents amérindiens. Notons que dans le cas des onze autres femmes dont les origines étaient auparavant inconnues, les tests d'ADN ont indiqué des origines européennes. Dix sur ces onze, soit Rose Bayon, Perrine Bourg, Catherine Bugaret, Martine Gauthier, Andrée Guyon, Madeleine Hélie, Antoinette Landry, Catherine Lejeune, Edmée Lejeune et Perrine Rau, figurent au recensement de 1671, alors que l'onzième, qui était la première épouse de François Gautrot, était alors décédée.

À part de la question des origines raciales, les tests d'ADN mitochondrial nous fournissent une façon par excellence de vérifier des lignées maternelles. En effet, il appert que toute la population acadienne provient d'un nombre très restreint de femmes. Selon nos recherches, il n'y avait qu'environ soixante femmes venues de France qui, avec une quinzaine de femmes autochtones, sont devenues les mères de l'Acadie. Jusqu'à présent, les résultats des tests d'ADN obtenus par des descendants de ces femmes d'origine européenne se sont avérés distincts pour chacune d'entre elles, sauf là où il s'agit de sœurs (Aucoin, Gaudet, Lejeune et peut-être Gauthier). Alors, l'ADN mitochondrial du descendant d'aujourd'hui peut identifier l'ancêtre au bout de la lignée maternelle (sauf dans le cas des sœurs, où il faut d'autres informations pour l'identification précise). Ceci est donc un outil merveilleux pour le généalogiste, surtout pour déceler des erreurs dans les lignées déjà retracées, mais aussi pour fournir un autre renseignement à partir duquel des énigmes peuvent être résolues. En décembre 2007, les résultats de certains tests nous ont ainsi exposé des erreurs à propos de la mère des sœurs Marguerite et Félicité Michel (qui ont une nombreuse descendance dans le comté d'Inverness en

Nouvelle-Écosse), ainsi qu'à propos d'une lignée des LeBlanc (de la même région) et d'une femme nommée Anne Breau, épouse de Jean-Baptiste Dupuis (dont la progéniture se retrouve surtout en Louisiane). Un autre test nous a donné ce qu'il nous manquait afin d'identifier la nommée Marguerite Hébert qui a épousé Joseph Comeau à la Rivière-aux-Canards, vers 1743.

Pour les lignées paternelles, il y a des tests d'ADN-Y. Ceux-ci peuvent démontrer qu'une famille n'a pas de parenté avec une autre. Tel semble être le résultat des tests chez les Martin, qui confirme que l'ancêtre Barnabé Martin n'était pas apparenté au nommé Pierre Martin, qui est arrivé en Acadie à bord du *Saint-Jehan* en 1636. D'autres tests ont éliminé toute possibilité d'un rapprochement entre les Broussard acadiens et les Brossard québécois, ainsi qu'entre les Mire (ou Lemire) d'origine acadienne en Louisiane et les Lemire de la région de Nicolet. Il y a de nombreux projets d'analyse des résultats des tests d'ADN-Y axés sur des noms de famille. Il y en a même un pour les LeBlanc, dans le cadre duquel nous avons soumis notre échantillon, qui nous a fourni la preuve que notre propre lignée paternelle conduit à Daniel LeBlanc, tel que nous l'avons toujours cru.

Parmi d'autres nouvelles sources d'informations que nous avons pu exploiter depuis notre dernier rapport, mentionnons les extraits des journaux des colonies anglaises d'Amérique que madame Lucie LeBlanc Consentino nous a envoyés à partir de décembre 2003. Ces extraits nous apportent beaucoup de précisions sur les déplacements du Grand Dérangement, mais de temps en temps ils nous présentent aussi des détails précieux sur les vies de certains individus, tel que l'annonce dans le *Pennsylvania Gazette* du 12 mai 1768, pour n'en mentionner qu'un seul exemple, d'une récompense de quatre piastres offerte par un cordonnier à Marcus Hook (Pennsylvanie) pour le retour de son apprenti « John Tendeu », un « Français neutre », âgé de dix-huit ans. Il suit une description physique détaillée du jeune fugitif. Celui-

ci était le fils de Claude Tandau et de Françoise Caissie de Beaubassin, qui ont été d'abord déportés en Caroline du Sud, mais qui se sont par la suite rendus en Pennsylvanie. Avant de faire connaissance de cette annonce, nous ignorions même le prénom de leur fils. Nous remercions madame Consentino de son obligeance en partageant cette riche source de données avec nous. Mentionnons aussi la base de données contenant près de 46 000 extraits des actes de sépulture des habitants du Canada dont monsieur Bertrand Desjardins du Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal nous a donné la copie en novembre 2004. Parmi ces actes, datant de 1800 à 1850, nous avons repéré plus de 1 780 qui se rapportent aux personnes mentionnées dans le DGFA (dont trente-neuf dans la première partie) pour lesquelles nous n'avions auparavant aucune date de décès. Nous tenons à remercier monsieur Desjardins de son geste de collaboration qui nous a permis de rendre notre ouvrage tellement plus complet. Nous sommes également endetté envers monsieur Marcel Barriault de Bibliothèque et archives Canada, qui nous a fait parvenir de nombreux renseignements au sujet de certaines familles d'origine normande, telles que les LeBuffe, les Habel dit Duvivier et plusieurs autres, qu'il avait pris la peine de noter lorsqu'il poursuivait ses recherches soignées sur ses ancêtres DesRoches.

En avril 2006 et encore une fois en octobre 2007, nous avons profité des voyages en Caroline du Nord, afin d'y chercher des informations au sujet de la cinquantaine d'Acadiennes et d'Acadiens qui y ont été expulsés à la fin de 1755. Très peu de renseignements étaient disponibles au sujet de ces gens avant nos voyages et même l'endroit dans la colonie où ils ont passé leurs années d'exil n'était pas connu. Lors de notre première visite, nous avons examiné de près tous les imprimés sur l'histoire locale de la North Carolina Collection, dans la Wilson Library à l'University of North Carolina à Chapel Hill. Ce travail nous a surtout permis

d'accumuler des données au sujet d'Augustin Deschamps, le seul Acadien qui demeurait en Caroline du Nord après le départ des autres pour le Maryland et la Pennsylvanie vers 1760. À part ces renseignements qui touchaient Deschamps et sa famille, nous n'avons trouvé que très peu. Lors de notre seconde visite, nous avons poursuivi des recherches auprès des archives de l'University of North Carolina, aussi situées dans la Wilson Library et nous nous sommes rendu à Edenton, maintenant une petite ville assez tranquille et pittoresque de l'est de l'état, mais qui était à l'époque du Grand Dérangement, la capitale coloniale. C'était à Edenton qu'a demeuré Augustin Deschamps après son mariage et c'était là que nous supposons que les Acadiennes et les Acadiens eussent été débarqués. La preuve à propos de cette supposition nous manquait jusqu'en janvier 2008, quelques mois après notre retour à Moncton, quand nous avons réussi à identifier John Campbell, celui qui a été payé pour le transport de ces Acadiennes et de ces Acadiens en Caroline du Nord à bord du sloop *Providence*. Or, Campbell avait son manoir sur la rive ouest de la rivière Chowan et son comptoir de marchand sur la rive est de la même rivière – à Edenton. C'était donc cette ville qui a reçu les proscrits de 1755.

La conférence que nous avons prononcée à la fin du colloque sur les « usages et pratiques de la généalogie dans les sciences humaines, sociales et biologiques » traitait de l'utilité à la recherche généalogique acadienne des reconstitutions des populations et d'autres groupes. De telles reconstitutions nous ont beaucoup préoccupés depuis plusieurs années, parce que c'est surtout à partir de celles-ci que nous réussissons à rétablir les histoires de nos familles durant le Grand Dérangement. Nous avons aidé nos collègues Ronnie-Gilles LeBlanc et Paul Delaney avec leurs reconstitutions à propos des populations de Pisiguit et de Chignectou qui font partie du travail collectif *Du Grand Dérangement à la Déportation : nouvelles perspectives historiques*, qui a paru à l'occasion du 250^e anniversaire de la

Déportation de 1755. Nous avons nous-même reconstitué les populations acadiennes de la rivière Saint-Jean et de l'île Royale en 1754 et 1755 pour notre article dans la même œuvre collective. Plus récemment, nous avons reconstitué le rôle des passagers qui ont immigré du Maryland à la Louisiane en 1766. Des tels exercices nous apportent des précisions concernant les dates approximatives des mariages et même parfois des éclaircissements au sujet des filiations.

Tout récemment, nous avons commencé le dépouillement de la série G2 des Archives des colonies. Cette série contient les documents provenant des tribunaux de l'île Royale. Comme première étape, nous avons examiné les extraits de ces documents disponibles sur le site Internet de la forteresse de Louisbourg. Quelle belle surprise nous y attendait! Dans un dossier concernant le vol d'une quantité de morue à Louisbourg en 1724 se trouvait l'interrogation de François Tillard, habitant navigateur de l'Acadie. Celui-ci était bien sûr l'époux de Marguerite Leprince (DGFA, 1^{ère} partie, p. 1527). À l'époque, toute personne qui a dû subir une interrogation était d'abord obligée à s'identifier. François Tillard l'a fait en donnant son âge (quarante-sept), son lieu de naissance (« Alvert de la Tremblade » [probablement Arvert, près de La Tremblade] dans le diocèse de Saintes) et même le nom de ses père et mère (Pierre Tillard et Françoise Troplong). Ce n'est pas tous les jours que nous découvrons l'origine d'un ancêtre acadien! Nous ne savons pas s'il y existe de la progéniture de François qui porte toujours son nom, parce que nous perdons trace de ses petits-fils Michel, Antoine, Claude et Pierre Tillard au Maryland après 1763, mais il y a de nombreux descendants de sa fille Marie-Louise en Louisiane.

Le Prix Donald-Lines-Jacobus

Nous avons eu une autre belle surprise au début de novembre 2005, quand une lettre nous est parvenue pour annoncer que la

première partie du DGFA a mérité le Prix Donald-Lines-Jacobus de la American Society of Genealogists. Ce prix est nommé d'après celui qui est considéré le « père » de la généalogie scientifique aux États-Unis. Fondateur de la revue *The American Genealogist* en 1922, D.L. Jacobus a toujours encouragé la recherche pleinement documentée et l'analyse soignée des cas problématiques. Le prix qui porte son nom a été créé en 1972 afin d'honorer les ouvrages tels que le DGFA qui font preuve de ces critères spécifiques de recherche. Nous sommes donc fier que l'American Society of Genealogists a reconnu que le DGFA rencontre ces critères. Mentionnons aussi que le DGFA est la seule publication de langue autre que l'anglais à laquelle l'American Society of Genealogists a décerné ce prix.

La Banque de données généalogiques acadiennes

Une mise à jour de la banque de données a été commencée par madame Léa Girouard en 2003. Le travail de révision a ensuite été poursuivi par madame Andréa Melanson et enfin terminé par madame Marie-Berthe Bourque en novembre 2006. Depuis ce temps, madame Bourque effectue des corrections à la version informatisée de la deuxième partie du DGFA. Nous remercions toutes les trois de leurs belles contributions au DGFA.

Le Répertoire des mariages de l'archidiocèse de Moncton

Grâce à une subvention obtenue de la province du Nouveau-Brunswick, nous avons pu embaucher le père Alban Thibodeau pour mener à fin la vérification de la transcription des données dans le répertoire. Ce projet a été entamé en 1996. Monsieur Marcel Barriault avait commencé la vérification à titre de béné-

vole (*Contact-Acadie*, n° 27, 1996, p. 11). Après le départ de celui-ci pour les Archives nationales du Canada à Ottawa, monsieur Tony LeBlanc de Riverview (N.-B.) avait pris la relève. Le projet était par la suite arrêté pendant quelques années, faute de main-d'œuvre. Nous sommes donc très content que le père Thibodeau était en mesure de le mener à terme. Il ne reste maintenant que la rédaction d'une introduction. Nous proposons d'abord de le publier sous forme de livres et par la suite de faire paraître une version sur disque compact.

Le Congrès mondial acadien 2004

Entre le 31 juillet et le 15 août 2004, nous avons parcouru en automobile plus de 4 500 kilomètres en Nouvelle-Écosse afin d'y donner des conférences aux rassemblements de dix familles : celui de la famille Fougère à D'Escousse, le 31 juillet; celui des Doucet, à la Pointe-de-l'Église, le 2 août; celui des Pellerin, à Larry's River, le 4 août; celui de la famille Benoit, à Tracadie, le 9 août; celui des DeCoste, à Antigonish, le 10 août; celui des Dugas, à Saulnierville, le 11 août; celui des Comeau, à la Pointe-de-l'Église, le 12 août; ceux des familles Lavandier et Broussard, à Antigonish, le 13 août et enfin celui des LeBlanc, à la Pointe-de-l'Église, le 14 août. Au début de ces deux semaines mémorables, nous avons accordé maintes entrevues : le 30 juillet, à madame Anne-Marie Parenteau de la radio de Radio-Canada au sujet des personnalités de descendance acadienne; le 1^{er} août, à monsieur Jeff Melançon d'un réseau de la télévision louisianaise, au sujet de l'histoire acadienne; le 2 août, à la tribune publique de l'émission *Maritime Noon* de la radio de CBC, animée par monsieur Costas Halabrasos; aussi le 2 août, à madame Lyse Doucet de BBC World, sur la déportation des Acadiennes et des Acadiens et le 3 août, à madame Danielle Marchand de la radio de

Radio-Canada, au sujet des Métis acadiens. Notons que ce congrès a aussi vu le lancement de notre ouvrage *Histoire de la famille de Michel Boudrot, 1641 à 1780*, à la réunion de la famille Boudreau tenue à Petit-de-Grat, le 4 août.

La Fédération des associations de familles acadiennes (FAFA)

Durant les mois d'octobre et de novembre 2004, nous avons guidé les recherches de messieurs Jean Gaudet et Léo-Paul Léger de la FAFA, qui dressaient la liste des patronymes acadiens de la région de Port-Royal pour un monument, qui a ensuite été installé au lieu historique national de l'Établissement des Melanson, sur la rivière Annapolis (N.-É.).

Le 13 décembre 2004, nous avons pris la parole à la première cérémonie de commémoration du Jour de souvenir acadien, tenue à la chapelle Notre-Dame d'Acadie, à Moncton, à la suite d'une messe célébrée par l'archevêque de Moncton. Nous avons participé dans la même manière aux cérémonies subséquentes en 2005, 2006 et 2007, les deux premières étant également à la chapelle Notre-Dame d'Acadie, mais la dernière étant à l'hôtel de ville de Dieppe.

Le 17 septembre 2005, nous avons assisté aux activités marquant le dixième anniversaire de la fondation de la Fédération, à Saint-Louis-de-Kent (N.-B.).

Le 28 juillet 2006, nous avons présenté un « brin d'histoire » aux cérémonies du Jour de la commémoration de la Déportation acadienne, au monument de l'Odyssée acadienne, à Dieppe (N.-B.). Nous avons offert d'autres commentaires semblables aux cérémonies tenues au même monument les 28 juillet 2007 et 2008.

À l'automne 2006, nous avons organisé le colloque *La contribution des recherches sur les familles à notre perception du Grand Dérangement*, tenu le 4 novembre 2006, dans l'édifice

Adrien-J.-Cormier à l'Université de Moncton. À part nous-même, qui parlions de la déportation de l'île Saint-Jean en 1758, les autres conférenciers étaient nos collègues, Ronnie-Gilles LeBlanc et Paul Delaney, qui présentaient leurs recherches sur l'expulsion des habitants de Pisiguit et de Chignectou, respectivement.

Le 11 août 2007 et le 9 août 2008, nous avons participé aux rassemblements de la FAFA au site historique national de Beaubassin.

Exposition des armoiries de la Fédération des associations de familles acadiennes (FAFA)

Suite à une collaboration avec le comité de généalogie de la FAFA, les armoiries dûment concédées aux associations de familles acadiennes par l'Autorité héraldique du Canada font maintenant l'objet d'une exposition permanente aux murs de la salle de consultation du Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson. Les cérémonies d'inauguration de l'exposition ont eu lieu le 29 février 2008, devant un grand nombre d'invités. L'Héraut d'armes du Canada, madame Claire Boudreau, qui est elle-même de descendance acadienne, y a prononcé une belle conférence et le Chœur Neil-Michaud y a entonné quelques chants. Les familles représentées par les armoiries sont les suivantes : Babin, Babineau, Boudrot, Bourgeois, LeBlanc, Léger, Mallet, Robichaud et Savoie. Nous tenons à remercier monsieur Léo-Paul Léger de tous ses efforts dans la réalisation de ce projet.

Radio-Canada

Entre octobre et décembre 2004, à la demande de monsieur Robert Arsenault, nous avons rédigé des esquisses biographiques d'environ 2 000 mots sur sept personnes qui ont vécu le Grand Dérangement, soit Claude Pitre (1700-1775), Anne Guilbeau (1739-1813),

l'abbé Jean-Baptiste Bro (1743-1824), Isabelle Girouard (v1746-1835), Anne Thériot (v1749-1808), Marie-Blanche LeBlanc (v1751-1827) et Madeleine LeBlanc (1753-1852). Les informations dans ces esquisses ont été utilisées afin de réaliser une série de dramatisations radiophoniques, qui avait pour titre *Les piétons de l'Atlantique*. Lancée le 2 septembre 2005 et diffusée durant les mois suivants, cette série présentait une gamme d'histoires typiques, afin de représenter le Grand Dérangement du point de vue des individus. Elle faisait partie des commémorations du 250^e anniversaire de la Déportation de 1755.

En octobre 2005, toujours à la demande de monsieur Robert Arsenault, nous avons préparé trois autres textes : cette fois-ci sur les familles de Guillaume Trahan, Pierre Martin et Pierre Melanson dit Laverdure, qui se trouvaient parmi les premiers colons de l'Acadie. L'histoire de la dernière de ces familles a été retenue pour servir comme base d'une émission radiophonique dans la série *Les nouveaux arrivants*, qui a été diffusée à travers le Canada en 2006.

Autres activités

Le 26 avril 2004, à l'occasion du décès du regretté père Anselme Chiasson, nous avons été interviewé à trois reprises concernant ses contributions à la communauté acadienne. Ces trois entrevues ont été accordées à monsieur Michel Poirier de la télévision de Radio-Canada, à madame Fernande Deveau de la radio du même service et à monsieur Costas Halabrasos de la radio de CBC.

Aussi en avril 2004 est paru un article de la plume de monsieur Joël LeBlanc dans la revue *Québec Science* (vol. 42, n^o 7, p. 24-25) au sujet de nos recherches généalogiques.

Le 29 juin 2004, nous avons rencontré un groupe de quarante-quatre Louisianais au Musée acadien, afin de leur parler des familles aca-

diennes, leurs patronymes et la signification de ces derniers.

Le 23 juillet 2004, nous avons été interviewé par la cinéaste Renée Blanchard pour son documentaire *Le souvenir nécessaire*.

Le 26 juillet 2004, madame Cindy de Montigny de la télévision de Radio-Canada nous a interrogé au sujet des ancêtres acadiens de Madonna pour l'émission d'actualités *Ce Soir*, de la télévision de Radio-Canada.

En avril 2005, madame Mary Jennings, une chercheuse chez la revue américaine *National Geographic*, nous a consulté à plusieurs reprises à propos du total de la population acadienne lors de la Déportation de 1755.

Le 28 juillet 2005, nous avons assisté aux dévoilements des monuments de l'Odyssée acadienne, à Dieppe (N.-B.) et à Halifax (N.-É.).

Le 29 juillet 2005 a eu lieu le lancement du travail collectif *Du Grand Dérangement à la Déportation* au Lieu historique national de Grand-Pré (N.-É.). Nous y avons assisté, à titre de l'auteur de l'étude « The True Number of the Acadians » qui en fait partie.

Le 17 août 2005, nous avons enregistré une entrevue au sujet de l'importance de la généalogie en Acadie pour le site Internet *Culture.ca*.

Le 17 septembre 2005, nous avons assisté au dévoilement d'un monument commémorant la vie de M^{gr} Marcel-François Richard, à Saint-Louis-de-Kent (N.-B.).

Le 26 mars 2007, nous avons accordé une entrevue à madame Helen Branch de la radio de Radio-Canada à propos de la collection Drouin, qui venait d'être rendue accessible à travers du site Internet *Ancestry.com*.

Depuis mai 2007, nous sommes le président de l'Association des LeBlanc Inc.

Le 14 août 2007, nous avons assisté au dévoilement du monument de la famille de Jean Darois, à Dieppe (N.-B.).

En mai 2008, le comité des monuments de l'Odyssée acadienne nous a consulté à plusieurs reprises à propos de l'inscription pour celui qui sera prochainement érigé à l'Île-du-Prince-Édouard.

Le 25 septembre 2008, nous avons accordé une entrevue à madame Cynthia Maillet de la radio de Radio-Canada au sujet de la déportation de 1758.

Les ancêtres acadiens du très honorable Pierre Elliott Trudeau (1919-2000), premier ministre du Canada (1968-1979, 1980-1984)

En 2000, nous avons révélé que le très honorable Jean Chrétien, alors premier ministre du Canada, avait plusieurs ancêtres acadiens (*Contact-Acadie*, n° 31, p. 21-24). Ceci n'était pas tellement étonnant, vu que dès la troisième génération de ses ascendants nous rencontrons un nom acadien, parce que l'une des arrière-grand-mères de monsieur Chrétien était une Garceau. Or, tous les Garceau du Québec descendent d'une famille qui demeurait à Port-Royal, en Acadie, jusqu'à la Déportation de 1755. Tel que nous l'avons alors mentionné, il est probable que la plupart des Québécois d'aujourd'hui puissent compter parmi leurs aïeux au moins quelques habitants de l'Acadie ancienne. Nous croyons qu'il est digne de noter qu'un autre descendant des Acadiennes et des Acadiens du Québec était nul autre que l'ancien patron de monsieur Chrétien, Pierre Elliott Trudeau.

Il est bien connu que feu monsieur Trudeau était le fils « d'un riche homme d'affaires canadien-français et d'une mère de descendance écossaise » (R. Whitaker, « Trudeau, Pierre Elliott », dans *L'Encyclopédie Canada 2000*, Montréal, 2000, p. 2534). On supposerait donc que son ascendance acadienne, si en effet il en avait, devrait se trouver du côté de son père,

Charles-Émile Trudeau. Mais une telle supposition serait mauvaise, parce que c'était dans les veines de sa mère, Grace Elliott, où coulait du sang acadien. En effet, de ce côté, monsieur Trudeau se trouvait dans la sixième génération de la progéniture de Robert Elliott et de Louise dite Élisabeth Savoie. Cette dernière est née à la Rivière-du-Loup (aujourd'hui Louiseville), dans ce qui est maintenant le Québec, mais son père, Simon Savoie, était natif de Chipoudy, en Acadie. L'Écossais Robert Elliott a donc épousé une Québécoise de descendance acadienne. Leurs noces ont eu lieu en l'église anglicane Christ Church à Sorel, le 13 mai 1788. L'acte de leur mariage ne précise pas qui étaient leurs pères et mères, mais il nous informe que « Élisabeth » Savoie venait de la Rivière-du-Loup (c'est-à-dire Louiseville), ce qui nous permet de l'identifier comme la fille de Simon Savoie, parce que la sienne était la seule famille Savoie là à l'époque. De plus, celui qui allait perpétuer la lignée des Elliott dans la génération suivante était leur fils Simon Elliott, qui avait évidemment été nommé d'après son grand-père maternel. Simon Elliott s'est marié à deux reprises. Sa seconde épouse, Rebecca Armstrong, est devenue la mère de plusieurs enfants, dont Edward. Celui-ci a convolé avec Amelia Morrison. Parmi leurs enfants se trouvait Philip Armstrong Elliott, qui s'est marié à son tour, à Sara-Rébecca Sauvé. Ces derniers étaient les grands-parents maternels de Pierre Elliott Trudeau.

Simon Savoie a vu le jour le 22 septembre 1739. Il a été baptisé à Beaubassin à l'âge de huit mois, le 22 mai 1740. Il avait donc à peine seize ans lors de la Déportation de 1755. À cette époque, son père, François Savoie, aurait été l'un des chefs de famille de Chipoudy qui se sont rendus au fort Beauséjour à la demande des Anglais, afin d'y entendre les ordres du roi d'Angleterre concernant leurs titres aux terres. Ceci n'était qu'une ruse par laquelle les Anglais voulaient rendre ces hommes acadiens leurs prison-

niers. Par la suite, François Savoie se trouvait à bord du navire le *Prince Frederick*, destiné à l'exil en Georgie. Quel malheur lui a été réservé, parce qu'il a été déporté seul, sa femme et ses enfants étant restés à Chipoudy (Paul Delaney, « The Acadians Deported from Chignectou to "Les Carolines" in 1755 : Their Origins, Identities and Subsequent Movements », dans *Du Grand Dérangement à la Déportation*, sous la direction de R.-G. LeBlanc, Moncton, Chaire d'études acadiennes, 2005, p. 365). Rendu en Georgie, François Savoie s'était tout de suite résolu à rejoindre sa famille. En 1756, il a réussi à atteindre New York dans un groupe de proscrits qui cherchaient à retourner en Acadie. Mais ces braves ne sont pas allés plus loin, parce que les Anglais les y ont arrêtés. Le nom de François Savoie figure sur une liste d'Acadiennes et d'Acadiens qui ont ensuite été détenus à Eastchester. Cette liste date du 26 août 1756. Nous perdons sa trace par après, mais nous savons à partir de l'acte du deuxième mariage de son fils Simon, qu'il est décédé avant le 9 août 1762. Évidemment, il n'aurait jamais revu sa famille.

Entre temps, Marguerite Thibodeau et ses enfants sont passés à l'île Saint-Jean, d'où ils sont allés à Québec, arrivant dans la capitale de la Nouvelle-France vers la fin de l'été 1756. Tragiquement, peu après son arrivée, Marguerite Thibodeau y a perdu les deux plus jeunes de ses enfants, un garçon âgé de quatre ans et une fille qui n'avait que quatre mois.

Quelques années plus tard, nous retrouvons Marguerite et ses quatre enfants survivants à la Rivière-du-Loup (aujourd'hui Louiseville), où

épuisée sans doute par les épreuves de la Dispersion, Marguerite s'est éteinte en mars 1765, à l'âge de quarante-six ans.

Son fils Simon Savoie s'était marié en premières noces vers 1760 à une Acadienne, Louise Héon, fille de Charles Héon et d'Anne Clémenceau. Une fille est issue de ce lit. Le 9 août 1762, à Louiseville, Simon a convolé en secondes noces avec une Canadienne, Marie-Louise Le Maître dit Genon, fille de Michel Le Maître et de Marie-Charlotte Trottier dit Valcourt, qui lui a présenté dix autres enfants. La quatrième de ces dix est devenue l'ancêtre de Pierre Elliott Trudeau.

Du côté des Savoie, l'ancien premier ministre du Canada pouvait compter parmi ses aïeux les Breau, Bourg, Richard, Blanchard et Petitpas. Du côté des Thibodeau, il descendait des familles Thériot, Comeau et encore une fois des Bourg. En effet, du côté des Bourg, ses ancêtres François Savoie et Marguerite Thibodeau étaient des cousins du troisième au quatrième degré.

Tel que nous avons signalé dans notre esquisse au sujet de ses ancêtres, Jean Chrétien descend lui aussi des familles Savoie, Blanchard, Thibodeau, Thériot, Comeau, Bourg et Richard. Ceci veut dire que par leur descendance commune des pionniers de l'Acadie, Pierre Elliott Trudeau et Jean Chrétien étaient maintes fois des lointains cousins.

Nous tenons à remercier monsieur Denis Beauregard de sa contribution d'informations à ce texte.

Stephen A. White
ginette.cormier-leger@umoncton.ca

RAPPORT DU MUSÉE ACADIEN

Activités

Le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM) fut l'un des 21 exposants au salon *Explorez votre patrimoine*, qui a lieu le 17 février 2007 à l'Hôtel de ville de Moncton. Le salon était organisé par la section du Sud-Est de la Société de généalogie du Nouveau-Brunswick, le Service des loisirs, parcs, tourisme et culture de la ville de Moncton et le Musée de Moncton dans le cadre de la Semaine du patrimoine 2007.

Dans le cadre de son programme scolaire, le MAUM offre des ateliers aux écoles de la région du Sud-Est du Nouveau-Brunswick. Ces ateliers sont offerts dans les deux langues officielles de la province. Les thèmes, développés et offerts par la conservatrice du Musée, Jeanne Mance Cormier, portent sur divers sujets : *Jouets anciens* (maternelle à la 4^e année), *L'école d'autrefois* (3^e à la 4^e année), *Les modes de vie* (maternelle et la 1^{ère} année), *Les Noël d'autrefois* (maternelle à la 3^e année), *La pêche* (3^e à la 5^e année), *La musique en Acadie* (maternelle à la 8^e année), *La muséologie et les dessous du métier* (4^e année) et *La Déportation* (11^e et 12^e année).

Expositions

- DU 20 FÉVRIER AU 7 MAI 2007 : Bicentenaire de la naissance du poète américain Henry Wadsworth Longfellow, né à Portland (Maine), le 27 février 1807. Le MAUM a préparé une exposition à partir des objets de sa collection.
- DU 18 AVRIL AU 9 SEPTEMBRE 2007 : *La littérature jeunesse acadienne par les illustrations* fut présentée en salle d'exposition. Elle a permis aux visiteurs de découvrir les dessous du métier d'illustrateur et ce qui se cache derrière les illustrations de livres pour enfants.
- DU 4 JUIN AU 16 DÉCEMBRE 2007 : *Lieux patrimoniaux de la ville de Dieppe (N.-B.)* fut pré-

sentée grâce à la ville de Dieppe dans le cadre de sa participation au Programme des lieux patrimoniaux locaux du gouvernement du Nouveau-Brunswick.

- DU 10 OCTOBRE 2007 AU 24 FÉVRIER 2008 : *Guido Nincheri — un artiste florentin en Amérique* fut présentée dans nos salles d'exposition. Cette rétrospective couvrant une soixantaine d'années de travail artistique traite à la fois de l'homme, de l'artiste et de son entreprise le Studio Nincheri. Réalisée par l'Atelier d'histoire d'Hochelaga-Maisonneuve, cette exposition pose un regard neuf sur l'artiste Guido Nincheri. Elle retrace l'itinéraire de cet homme depuis l'Italie où l'artiste a fait ses débuts jusqu'en Amérique du Nord alors qu'il a côtoyé trois univers culturels distincts : ceux des francophones, des italophones et des anglophones. Elle s'attarde aussi à la réalisation de son œuvre tant religieuse que profane.
- Le MAUM a également prêté des objets de sa collection à d'autres établissements du patrimoine dans le contexte d'expositions dont, entre autres, *Les Néo-Brunswickois en temps de guerre* du Musée du Nouveau-Brunswick et *Canada-Normandie – 500 ans d'histoire commune* du Musée Stewart de Montréal (Québec).

Acquisitions

- Parmi les nombreux dons faits au MAUM en 2007, mentionnons :
- MARC LÉGER, Fredericton (N.-B.) : une colombe sculptée en bois qui aurait fait partie de l'ancien maître-autel de l'Église Notre-Dame-de-la-Visitation à Grande-Digue (N.-B.).
 - PAULETTE COUSSOT, Châtelleraut (France) : une ceinture fléchée sur laquelle sont attachés de nombreux boutons et épinglettes de l'Acadie.

- GERTRUDE GAUVIN, Dieppe (N.-B.) : objets de l'ancien magasin d'Edgar Gauvin du Cap-de-Cocagne (N.-B.).
- PÈRE MAURICE A. LÉGER, Shédiac (N.-B.) : de nombreux objets dont une ancienne assiette d'Évangéline et deux anciens livres illustrés du poème *Évangéline*.
- SUZANNE TARTE-POUSSART, Moncton (N.-B.) : de nombreuses affiches acadiennes et d'objets acadiens.
- DAVID ET DONNA LEWELL, Saint-Jean (N.-B.) : une ancienne échelle acadienne de confection artisanale en provenance de la famille Thibeau de la région de Pointe-de-l'Église (N.-É.).
- FAMILLE DU DOCTEUR GEORGES GAUDET, Moncton (N.-B.) : un grand nombre d'outils du dentiste Georges Gaudet y inclus une chaise de dentiste.
- SOCIÉTÉ DES JEUX DE L'ACADIE : une belle collection d'objets souvenirs représentant les Jeux de 1979 à 2007.
- SERGE CLAVET, Moncton (N.-B.) : un boulet de canon qui proviendrait de l'épave du Marquis-de-Malauze, coulé sur la rivière Restigouche en 1760.
- EDMÉE LEBLANC : un corpus du Christ sculpté en bois en provenance de l'ancienne chapelle de Cormier-Village, comté du Westmorland (N.-B.).
- STELLA BOUDREAU, Shédiac (N.-B.) : une mine-roue avec son étui (instrument « folklorique » utilisé pour trouver des trésors) ayant appartenu à son père, Raymond Boudreau de Barachois (N.-B.).

Le MAUM a également fait l'achat de deux pièces importantes pour sa collection, soit deux anciennes statues d'Évangéline. L'une d'elles, en plâtre de haute qualité appelée *Parian Ware* comprend les figures d'Évangéline et de son père Bénédicte datant vers 1880. L'autre est une

pièce unique en terre glaise (non cuite) et qui serait une épreuve d'artiste commissionnée en 1878 par la fameuse compagnie anglaise Copeland. Cet achat a été possible grâce au fonds de fiducie Rachelle-Bourque.

Projets

Le Musée acadien a collaboré au projet *Histoire du travail au Nouveau-Brunswick* (LHTNB) par l'entremise des contenus de leur collection muséale. Les objets viennent s'ajouter au module *Le Travail en Acadie*.

Conférences données au MAUM

- Dans le cadre de la Journée internationale des musées, le Musée acadien de l'Université de Moncton a organisé une conférence portant sur le patrimoine oral acadien prononcée par Ronald Labelle, titulaire de la Chaire de recherche McCain en ethnologie et en folklore acadien, 17 mai 2007.
 - Une deuxième conférence a été prononcée par Nicole Doiron-Poussart, historienne de Sillery (Québec), intitulée *Le roman historique Golden Dog (1877) et son héroïne acadienne Caroline de Saint-Castin*, 18 octobre 2007.
-

Autres

En date du 25 juillet 2007, le MAUM a complété, avec succès, le processus de certification dans la catégorie « Attractions » du Programme de certification des fournisseurs de l'industrie touristique du Nouveau-Brunswick.

Cette certification lui est accordée pour les types d'entreprises suivants : groupes et visites spécialisés de l'industrie du voyage et clientèle de voyage à forfait individuel (VFI). Elle renforce ainsi le positionnement du Musée en ce qui a trait au service à l'accueil et aux visites thématiques. Le programme a été conçu pour que les voyageurs puissent transiger facilement avec les

fournisseurs touristiques. Le programme *Four-nisseurs émérites* est une conception conjointe du gouvernement du Nouveau-Brunswick et de l'Economic Planning Group of Canada, avec l'aide de deux chefs de file du secteur canadien des voyageurs. C'est un programme novateur qui est très efficace pour aider les exploitants touristiques à se préparer à faire des affaires avec les voyageurs.

L'exposition itinérante *L'Odyssée d'Évangéline*, organisée par le Musée acadien en 1997 à l'occasion du 150^e anniversaire de la publication du poème de Longfellow, *Evangeline, a Tale of Acadie*, a fini sa tournée canadienne en 2006. L'exposition fut un très grand succès, ayant été présentée dans six provinces. Suite à son démantèlement en 2007, les panneaux de l'exposition, encore en bonne condition et contenant des graphiques et les textes du scénario, furent donnés à l'Université du Maine à Fort Kent, soit l'état natal de Longfellow.

Une des pièces du Musée fut l'objet d'une découverte importante en 2007. Il s'agit du grand tableau *La présentation de Jésus au Temple* qui ornait autrefois le sanctuaire de l'Église Notre-Dame-de-la-Visitation à Grande-Digue (N.-B.). Il fut confirmé que cette toile, donnée au MAUM en 1969, est une œuvre originale de l'artiste français Louis Boulogne le jeune – nommé « Premier peintre du roi » par Louis XV – et date de 1688. Des travaux de restaurations ont été effectués sur le tableau en 2007 grâce à une contribution financière de la province du Nouveau-Brunswick (Services aux musées, du ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport). Son dévoilement officiel aura lieu le 24 octobre 2008.

Bernard LeBlanc
bernard.leblanc@umoncton.ca

COMMUNICATIONS, PRÉSENTATIONS ET PUBLICATIONS DU PERSONNEL

Communications et présentations

BREAU, Kenneth, délégué du CEAAC, *Des projets bien réussis de nos sociétés historiques*, présentation lors d'une table-ronde au *Forum des sociétés historiques et patrimoniales*. Cette activité était organisée dans le cadre du 250^e anniversaire de la Déportation des Acadiens de l'île Saint-Jean, Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard à Miscouche, les 3 et 4 octobre 2008.

BREAU, Kenneth, *La valorisation de l'histoire de du patrimoine en milieu rural*, conférence présentée dans le cadre de la série « Les Causeries du mardi », Monument Lefebvre à Memramcook, 15 juillet 2008.

RICHARD, Robert, prestations de contes lors du 4^e Festival international du conte et de la parole en Acadie (FICPA), Tracadie-Sheila (N.-B.), 2-4 octobre 2008.

RICHARD, Robert, prestations de contes, avec la Nuit internationale du conte en Acadie, lors des Fêtes de la Nouvelle-France et du 400^e anniversaire de la Ville de Québec, Québec, 6-9 août 2008.

RICHARD, Robert, présentation de la conteuse prolifique et acadienne, Exilda Doucet-Hébert, au pique-nique des retrouvailles des expropriés, au Parc national Kouchibouguac, Kouchibouguac (N.-B.), 27 juillet 2008. Exilda était native de Fontaine, une communauté qui existait avant l'expropriation.

RICHARD, Robert, prestations de contes en collaboration avec le conférencier invité Ronald Labelle, titulaire de la Chaire de recherche McCain en ethnologie acadienne, à l'Alliance française de Moncton, Moncton (N.-B.), 29 mai 2008.

RICHARD, Robert, conférence contée prononcée lors de la réunion annuelle de la Société historique de la Vallée de Memramcook, Memramcook (N.-B.), 4 mai 2008.

RICHARD, Robert, trois conférences présentées lors du congrès pédagogique du District scolaire 01, Dieppe (N.-B.), 1^{er} et 2 mai 2008.

RICHARD, Robert, conférence contée prononcée lors de la réunion annuelle de l'Association Histoire de chez nous de Néguaç, Saint-Wilfred (N.-B.), 27 avril 2008.

RICHARD, Robert, prestations de contes, Journée mondiale du conte, lors de la soirée de contes pour adultes *Ça me dit de conter (NICA)* qui s'est tenue au Musée acadien de l'Université de Moncton, 20 mars 2008.

RICHARD, Robert, prestations de contes, lors de la soirée de contes pour adultes *Ça me dit de conter (NICA)*, Société culturelle Nigawouek, Néguaç (N.-B.), 23 février 2008.

WHITE, Stephen A., *The Families of Île Royale whom the English Failed to Eliminate*, présentée dans le colloque *Louisbourg, 1758, the Final Siege : Consequences and Commemorations*, parrainé par l'Institut de Louisbourg (N.-É.), Lieu historique national du Canada de la forteresse de Louisbourg, 27 septembre 2008.

WHITE, Stephen A., *La déportation de la population civile de l'île Royale et ses suites*, prononcée dans le colloque *Louisbourg, 1758, the Final Siege : Consequences and Commemorations*,

- parrainé par l'Institut de Louisbourg, au Beaton Institute, Sydney (N.-É.), 25 septembre 2008.
- WHITE, Stephen A., *1758 : l'année la plus terrible du Grand Dérangement*, causerie présentée durant les cérémonies du Jour de la commémoration de la Déportation acadienne, au monument de l'Odyssée acadienne, Dieppe (N.-B.), 28 juillet 2008.
- WHITE, Stephen A., *Le sort des Acadiens de l'île Royale à partir de 1758*, présentée durant les Journées acadiennes, au centre d'accueil du Lieu historique national du Canada de Grand-Pré (N.-É.), 26 juillet 2008.
- WHITE, Stephen A., *L'apport des tests de l'ADN à la généalogie acadienne*, présentée dans le cadre des causeries du mardi parrainées par la Société culturelle de la vallée de Memramcook et la Société du Monument Lefebvre, au Monument Lefebvre, Memramcook (N.-B.), 17 juin 2008.
- WHITE, Stephen A., *How to Succeed in Acadian Genealogy*, présentée par téléconférence diffusée aux bibliothèques publiques pour l'Education Institute, 4 mars 2008.
- WHITE, Stephen A., *L'apport des tests de l'ADN mitochondrial à la généalogie acadienne*, présentée à la bibliothèque publique des comtés d'Albert, Kent et Westmorland, succursale de Moncton (N.-B.), 17 janvier 2008.
- WHITE, Stephen A., *Comment réussir à la généalogie acadienne*, présentée par téléconférence diffusée à sept bibliothèques publiques en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et à l'Ontario, pour l'Education Institute, 16 janvier 2008.
- WHITE, Stephen A., *La mortalité des Acadiens durant l'épidémie de la picote à Québec en 1757-1758*, présentée dans le cadre de la commémoration du Jour du souvenir acadien à l'Hôtel de ville de Dieppe (N.-B.), 13 décembre 2007.
- WHITE, Stephen A., *The Special Contribution of Mitochondrial DNA Testing to Acadian Genealogy*, présentée à l'assemblée générale annuelle de l'Institut généalogique des provinces maritimes à Moncton (N.-B.), 18 novembre 2007.
- WHITE, Stephen A., *Les événements de 1756-1757*, causerie présentée durant les cérémonies du Jour de la commémoration de la Déportation acadienne, au monument de l'Odyssée acadienne, Dieppe (N.-B.), 28 juillet 2007.
- WHITE, Stephen A., *Simon Forest and His Offspring in Massachusetts : 18th Century Deportees and 19th Century Immigrants*, présentée au 14^e rassemblement annuel de l'Association des Forest d'Amérique, Lowell (Mass.), 21 juillet 2007.
- WHITE, Stephen A., *Acadian Genealogical Research at the Centre d'études acadiennes*, présentée à l'atelier « Shaping Your Family Tree », durant « Explore Your Heritage Day », parrainé conjointement par la succursale du sud-est de la New Brunswick Genealogical Society et le Musée de Moncton, Hôtel de ville de Moncton (N.-B.), 17 février 2007.
- WHITE, Stephen A., *La mortalité des Acadiens dans l'épidémie de la picote à Bristol, en Angleterre en 1756*, présentée dans le cadre de la commémoration du Jour de souvenir acadien dans la chapelle Notre-Dame-d'Acadie, Université de Moncton, 13 décembre 2006.
- WHITE, Stephen A., *La dispersion de la population de l'île-Saint-Jean en 1758 : un*

- nouveau regard à partir du recensement de 1752*, présentée au colloque de la Fédération des associations de familles acadiennes, *La contribution des recherches sur les familles à notre perception du Grand Dérangement*, Université de Moncton, 4 novembre 2006.
- WHITE, Stephen A., *Il y a 250 ans*, causerie présentée durant les cérémonies du Jour de la commémoration de la Déportation acadienne, au monument de l'Odysée acadienne, Dieppe, 28 juillet 2006.
- WHITE, Stephen A., *La forte mortalité des Acadiens lors du Grand Dérangement*, présentée dans le cadre de la commémoration du Jour de souvenir acadien dans la chapelle Notre-Dame-d'Acadie, Université de Moncton, 13 décembre 2005.
- WHITE, Stephen A., *L'esprit des indomptés du Grand Dérangement*, causerie présentée lors du lancement de la série d'émissions radiophoniques de Radio-Canada « Les piétons de l'Atlantique », Musée acadien, Université de Moncton, 2 septembre 2005.
- WHITE, Stephen A., *La place de Miquelon dans l'histoire acadienne*, présentée lors du lancement officiel du Mémorial acadien de Miquelon, Château Moncton, Moncton (N.-B.), 1^{er} septembre 2005.
- WHITE, Stephen A., *Commentaires à propos de la liste de Winslow*, présentée au programme de commémoration parrainé par la Société Promotion Grand-Pré pour marquer le 250^e anniversaire de la Déportation, Grand-Pré (N.-É.), 29 juillet 2005.
- WHITE, Stephen A., *Pourquoi un Jour de souvenir acadien?*, présentée lors de la première commémoration du Jour de souvenir acadien, dans la chapelle Notre-Dame-d'Acadie, Université de Moncton, 13 décembre 2004.
- WHITE, Stephen A., *La généalogie et la reconstitution de l'histoire acadienne*, présentée à la Bibliothèque nationale du Québec à Montréal pour clôturer le 19^e colloque, *Usages et pratiques de la généalogie dans les sciences humaines, sociales et biologiques* des Dix-septièmes Entretiens du Centre Jacques-Cartier, 8 octobre 2004.
- WHITE, Stephen A., *Marie-Blanche, the Real Evangeline of the LeBlancs*, présentée dans le gymnase de l'Université Sainte-Anne, Pointe-de-l'Église (N.-É.), lors de la réunion de la famille LeBlanc, 14 août 2004.
- WHITE, Stephen A., *Which of the Broussard dit Beausoleil Brothers Was Really the Wiser?*, présentée au Millennium Centre de l'Université Saint-François-Xavier, Antigonish (N.-É.), lors de la réunion de la famille Broussard, 13 août 2004.
- WHITE, Stephen A., *The Mysterious Antoine Lavandier and His Progeny*, présentée au Bloomfield Centre de l'Université Saint-François-Xavier, Antigonish (N.-É.), lors de la réunion de la famille Lavandier, 13 août 2004.
- WHITE, Stephen A., *The Numerous Descendants of an Ordinary Cooper, Pierre Comeau (and not de Comeau!)*, présentée dans l'église Sainte-Marie à la Pointe-de-l'Église (N.-É.), lors de la réunion de la famille Comeau, 12 août 2004.
- WHITE, Stephen A., *Dugas Family Vignettes : From Jeanne's Travels to Joseph's True Identity*, présentée dans la salle de la Légion canadienne à Saulnierville (N.-É.), lors de la réunion de la famille Dugas, 11 août 2004.
- WHITE, Stephen A., *The DeCostes of Nova Scotia and the Costes of Saint-Pierre-et-*

- Miquelon*, présentée au Millennium Centre de l'Université Saint-François-Xavier, Antigonish (N.-É.), lors de la réunion de la famille DeCoste, 10 août 2004.
- WHITE, Stephen A., *The Descendants of Martin Benoit Before and After the Grand Dérangement*, présentée dans la salle paroissiale à Tracadie (N.-É.), lors de la réunion de la famille Benoit, 9 août 2004.
- WHITE, Stephen A., *The Pellerin Family and the Settling of Tor Bay*, présentée dans l'église Saint-Joseph, Larry's River (N.-É.), lors de la réunion de la famille Pellerin, 4 août 2004.
- WHITE, Stephen A., *Germain Doucet's Descendants : Here, There and Almost Everywhere*, présentée dans le gymnase de l'Université Sainte-Anne, Pointe-de-l'Église (N.-É.), lors de la réunion de la famille Doucet, 2 août 2004.
- WHITE, Stephen A., *The Fougères : The Family at the Base of the Acadian Population of Isle Madame*, présentée dans la salle paroissiale à D'Escousse (N.-É.), lors de la réunion de la famille Fougère, 31 juillet 2004.
- WHITE, Stephen A., *The Founding Families of Rustico, Part I : 1763-1787*, présentée au Musée de la vieille Farmers' Bank, Rustico (Î.-P.-É.), 23 juin 2004.
- WHITE, Stephen A., *The Founding Families of Rustico, Part II : 1793-1794*, présentée au Musée de la vieille Farmers' Bank, Rustico (Î.-P.-É.), 23 juin 2004.
- WHITE, Stephen A., *Une vie passée en exil : les quatre déportations de l'Acadienne Marie-Blanche LeBlanc*, présentée au 3^e Congrès biennal de généalogie de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, Rimouski (Qc), 23 mai 2004.

Publications

- RICHARD, Robert. « Rapport des archives de folklore du CEA », *Rabaska – Revue d'ethnologie d'Amérique française*, n° 6, 2008.
- RICHARD, Robert. « L'Alliance Acadie-Québec : les sources sonores du Canada francophone », *TradMagazine*, Etampes (France), septembre-octobre 2008, p. 59-61. Un bimestriel consacré au monde des musiques et danses traditionnelles, en collaboration avec Patrick Plouchart.
- Articles portant sur Robert Richard**
- MOUSSEAU, Sylvie. « Le conte, un voyage à travers les images et les mots », *L'Acadie Nouvelle*, 19 mars 2008, p. 21.
- THÉRIAULT, Normand. « L'arrière-scène », *L'Acadie Nouvelle*, 3 novembre 2007, p. 11.

★ ★

- WHITE, Stephen A. *Founding Mothers of Acadia*, tableau pour le site Internet : <http://www.acadian-home.org/frames.html> (2008).
- WHITE, Stephen A. *A Closer Look at Some of the Records*, article pour la tribune généalogique des Lejeune au site Web suivant : <http://genforum.genealogy.com/lejeune/messages/830.html> (2007) et publié de nouveau avec quelques modifications à : <http://www.acadian-home.org/frames.html> (2007).
- WHITE, Stephen A. « Une vie passée en exil : les quatre déportations de l'Acadienne Marie-Blanche LeBlanc », *Actes du 3^e Congrès biennal de généalogie de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, Rimouski, 2004*, 2005, p. 142-147.

- WHITE, Stephen A. « The True Number of the Acadians », dans *Du Grand Dérangement à la Déportation : nouvelles perspectives historiques*, sous la direction de Ronnie-Gilles LeBlanc, Moncton, Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, 2005, p. 21-56.
- WHITE, Stephen A. « Acadian Origins According to the Depositions Made by Their Descendants at Belle-Île-en-Mer in 1767 », *Michigan's Habitant Heritage*, vol. XXVI, 2005, p. 55-68. Publié de nouveau sous le titre « Acadian Origins », *The American-Canadian Genealogist*, vol. XXXI, 2005, p. 55-71 et sous son titre original, *Le Réveil acadien*, vol. XXI, 2005, p. 31-44 ainsi que sur le site Internet : <http://stephenwhite.acadian-home.org/frames.html> (2005).
- WHITE, Stephen A. « The Acadians on the Saint John River, 1755-1760 », article pour le site Internet : <http://stephenwhite.acadian-home.org/frames.html> (2005).
- WHITE, Stephen A. « Notes Regarding Events on the Saint John River (1755-1760) as Gleaned from the Columns of the *Pennsylvania Gazette* », recueil pour le site Internet : <http://www.acadian-home.org/frames.html> (2005).
- WHITE, Stephen A. « Les Longuépée, une famille rétablie en Acadie », *La Petite Souvenance*, n° 18 (2004), p. 20-21.

NOUVEAUTÉS

COLLECTIONS ACADIENNES EN LIGNE

Le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson et le Musée acadien de l'Université de Moncton ont entrepris à l'automne 2007 un projet de modernisation de leurs collections intitulé *Collections acadiennes en ligne* (CAL). Ce projet vise la numérisation, la conservation, la gestion et la diffusion des documents d'archives et des objets historiques de ces deux institutions.

Diffusion

La partie la plus visible de CAL est un nouveau site Internet, qui permettra au grand public d'accéder à une riche base de données contenant tous les documents numériques produits par le Centre et le Musée, en plus de l'information se rapportant aux fonds d'archives et aux collections eux-mêmes. Intégré à l'infrastructure technologique de l'Université de Moncton et au nouveau site Internet institutionnel présentement en développement, le site donnera accès aux collections du Musée, aux archives privées, aux archives de l'Université de Moncton ainsi qu'aux archives en ethnologie et en folklore du Centre.

Gestion

CAL concentrera désormais toute l'information se rapportant aux fonds d'archives et aux collections du Centre et du Musée, ce qui facilitera la gestion interne des collections. Les sites Internet du Centre et du Musée seront donc

transformés pour mieux mettre en valeur les services qu'ils offrent au public, tandis que les chercheuses et les chercheurs pourront se diriger directement vers CAL afin d'effectuer des recherches à la fois dans les collections du Centre et du Musée (ex. : répertoires numériques détaillés, inventaires analytiques, etc.).

Numérisation

CAL sous-entend évidemment la numérisation massive des collections. Quelques milliers d'objets historiques du Musée ont déjà été numérisés, en plus de plusieurs milliers de photographies, d'enregistrements de folklore, de diapositives et d'affiches du Centre (en plus de leurs métadonnées). Plusieurs autres projets de numérisation sont à venir. À long terme, il sera possible d'intégrer d'autres types de documents, tels que des vidéos et des manuscrits.

Conservation

CAL permettra d'entreposer sur un serveur central tous les fichiers numérisés du Centre et du Musée et de les récupérer sur demande. Le serveur possède actuellement 5 TB d'espace de stockage, et il sera possible d'accroître cet espace pour entreposer tous les fichiers numérisés par le Centre et le Musée. À très long terme, on peut envisager que la majeure partie des documents de ces deux institutions sera accessible en ligne.

Eric Snow
eric.snow@umoncton.ca

LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE

Louis Boulogne le jeune, 1688



LE TABLEAU

Présentation de Jésus au Temple
(Collection MAUM 69.6.41)

Photographie : Léo Blanchard

Le Musée acadien de l'Université de Moncton a récemment fait une importante découverte dans sa collection. Le tableau *Présentation de Jésus au Temple*, en provenance de l'église Notre-Dame-de-la-Visitation de Grande-Digue (N.-B.), n'est pas une copie – comme il avait toujours été présumé – mais bel et bien une œuvre originale datant de 1688. Il s'agit d'un tableau de Louis Boulogne le jeune (1654-1733), peintre français à qui on a accordé le titre « Premier peintre du Roi » en 1724.

Le tableau avait été donné au Musée acadien en 1969 suite aux changements liturgiques promulgués par le Concile Vatican II. Faute d'espace, cette grande toile mesurant 312 cm x 210 cm (environ 10' 3" x 6' 11"), fut depuis entreposée dans la remise du Musée.

Plus récemment, la Société historique de Grande-Digue désirait emprunter l'œuvre pour une période à long terme pour l'exposer dans la sacristie de l'église de Grande-Digue. Avant de l'installer dans son nouvel emplacement, il fut décidé de restaurer ce magnifique trésor. Ceci fut possible grâce à une contribution financière du Nouveau-Brunswick (ministère Mieux-être, Culture et Sport, Direction du Patrimoine, l'Unité des Services aux musées par l'entremise du Programme *Restauration d'œuvres d'art*). Ce travail fut effectué par Adam Karpowicz au laboratoire de la Owen's Art Gallery de l'Université Mount Allison à Sackville (N.-B.).

Précisons que le cadre de la peinture, quoique très ancien, n'est pas l'original et est plus court que le tableau. Ainsi, pour fixer l'œuvre dans le cadre, le haut et le bas de la toile furent repliés par en arrière. Conséquemment, la signature sur la toile a été recouverte par le cadre. Toutefois, la date « 1788 » était partiellement visible sur la partie repliée de la toile.

C'est précisément lors du processus de restauration que la signature fut mise à jour. De plus, une autre date, soit « 1688 », fut découverte en-dessous de couches de peinture anté-

rieures ajoutées lors d'anciennes restaurations. Cette trouvaille précipita donc une recherche plus extensive sur l'origine du tableau.

Un tableau semblable fait par le même peintre, intitulé *Présentation au Temple*, existe au Musée du Louvre à Paris. Cette toile consiste essentiellement en la même scène que le tableau de Grande-Digue, mais est plus large et contient plus de personnages. Elle date de 1715 et ornait originalement la cathédrale Notre-Dame de Paris avant son acquisition par le Louvre en 1862.

Une experte de l'œuvre de Louis Boulogne le jeune, Hélène Guicharnaud, conservatrice en chef chargée des Arts graphiques, Laboratoire de Recherche des Musées de France, Palais du Louvre, nous a confirmé l'authenticité du tableau de Grande-Digue. Il en est de même pour monsieur Stéphane Loire, conservateur en chef au Département des Peintures, chef du Service d'Étude et de Documentation, Musée du Louvre.

Selon Laurier Lacroix, professeur au Département d'histoire de l'art, Université du Québec à Montréal, cette toile faisait tout probablement partie d'un groupe de 60 tableaux religieux envoyé à Québec en 1820 par l'abbé Philippe Desjardins. Ces tableaux étaient destinés aux paroisses du diocèse de Québec dont l'Acadie en faisait partie à l'époque. En effet, le numéro « 20 » inscrit au dos de la toile indiquerait qu'il s'agit du vingtième tableau du groupe.

Le peintre québécois, Jean-Baptiste Roy-Audy (1778-av1848), a fait au moins trois copies du tableau de Grande-Digue en 1821, 1822 et 1826. Ce copiste a d'ailleurs fait des copies de nombreux tableaux de la collection Desjardins.

Nous croyons que c'est probablement le père Antoine Gagnon qui apporta ce tableau à Grande-Digue, possiblement pour la nouvelle église (l'actuelle) dont la construction fut achevée vers 1835. Ces faits sont basés sur une date qui se trouve inscrite au dos du cadre, soit « 1836 ».

Le tableau de Grande-Digue a été exposé au-dessus du maître-autel jusqu'à la construction d'un nouvel autel, celui-ci très élevé, vers 1875. Le tableau aurait alors été accroché dans la sacristie jusque vers 1930 lorsqu'il fut déplacé au-dessus du maître-autel qui fut raccourci. Il y demeura jusqu'en 1969.

Quant à l'origine du tableau, il se peut qu'il ait été commissionné pour le couvent des Ursulines de Saint-Denis près de Paris. Un ancien

document intitulé *Procès-verbaux de la commission des monuments, 1790-1794* mentionne des peintures provenant de ce couvent dont six grands tableaux, peints par Boulogne, de 9 pieds $\frac{1}{2}$ en hauteur sur 6 pieds $\frac{1}{2}$ à 7 de largeur et dont l'un est intitulé la *Présentation au Temple*. Dans les anciennes mesures françaises (1 pied-du-roi = 32,484 cm), ces dimensions sont très proches au tableau de Grande-Digue.

Ce magnifique tableau sera présenté dans l'exposition permanente du Musée acadien.



Grille tarifaire

Centre d'études acadiennes (CEA) et Musée acadien (MAUM)

TYPE DE SERVICE	SPÉCIFICITÉ DU SERVICE	MONTANT
RECHERCHE		
Recherche autonome	CEA seulement	Aucuns frais
Recherche commerciale	Recherche effectuée pour le client pour des fins commerciales	50 \$/heure; frais de photocopie en sus; frais minimum : 1 heure
Recherche non commerciale	Recherche effectuée pour le client pour des fins non commerciales ou pour des fins pédagogiques et personnelles	20 \$/heure avec 30 minutes gratuites; frais de photocopie en sus
Recherche dans les fonds d'archives de l'Université de Moncton	Toute demande à l'interne (CEA seulement)	Aucuns frais
Recherche pour fins d'exposition muséale (incluant catalogues, trousseaux pédagogiques et les sites Internet liés à l'exposition)	MAUM seulement	Aucuns frais
Recherche dans les collections muséales pour les services de l'Université de Moncton (incluant rapports universitaires, sites Internet)	MAUM seulement	Aucuns frais
Grille de frais de recherche		0 à 15 minutes : 5 \$ 16 à 30 minutes : 10 \$ 31 à 45 minutes : 15 \$ 46 à 60 minutes : 20 \$

SERVICES DIVERS

Frais d'entrée	MAUM	adulte : 4 \$ aîné ou étudiant : 2 \$ écoliers : 1 \$ groupe d'adultes : 3 \$/personne famille : 7 \$ 10 % de rabais pour les membres de la CAA et de l'AAA
	CEA	Aucuns frais
Photocopies (CEA seulement)	Effectuées par le client	0,10 \$/page
	Effectuées pour le client	0,25 \$/page
Télécopieur	Local	Aucuns frais
	Interurbain	0,25 \$/page
Poste et de manutention		Selon le poids et les normes de Postes Canada

FRAIS DE DROITS DE REPRODUCTION

Droits de reproduction de documents et de photographies	Organisme à but non lucratif	10 \$/page
	Organisme à but lucratif	20 \$/page
Droits de reproduction sur support audio-visuel (CEA seulement)	Commercial	50 \$/heure pour 1 support et 3 \$ pour chaque support additionnel
	Non commercial	25 \$/heure pour 1 support et 3 \$ pour chaque support additionnel
Droits de reproduction : médias (télévision/journaux) non commerciaux (communautaires)	Usage unique	20 \$/page
Droits de reproduction : usage personnel et non commercial	Usage unique	10 \$/page
Droits de reproduction : utilisation pédagogique (écoles, usage savant)	Usage unique	Aucuns frais

Droits de reproduction : en vue de publication pour fins commerciales (maisons d'éditions)	Usage unique	50 \$/image
Droits de reproduction : en vue de publication pour fins pédagogiques (maisons d'édition)	Usage unique	30 \$/image
Droits de reproduction : en vue d'une exposition virtuelle	License de 5 ans	30 \$/image
Droits de reproduction : médias (télévision/journaux) commerciaux (non communautaires)	Usage unique	50 \$/image
Droits de reproduction : radiodiffusion publique (vidéo, film, enregistrement sonore, photographie, image balayée)	Usage unique	50 \$/image
Droits de reproduction : publications (livres, revues, journaux, vidéos, expositions virtuelles, sites Internet, multimédia, CD et DVD)	Usage unique	50 \$/image
Droits de reproduction : pour fins publicitaires	Usage unique	50 \$/image
FRAIS DE DROITS DE DIFFUSION		
Droits de diffusion en vue d'un tournage		Aucuns frais

Adhésion annuelle à Ami(e)s du CEA/MAUM

Membre honoraire	Gratuit et à vie
Membre individuel	25 \$/année
Organisme à but non lucratif	50 \$/année
Organisme à but lucratif	100 \$/année

Avantages de l'adhésion

- Invitation aux activités du CEA/MAUM;
- Carte de membre;
- Activité annuelle uniquement pour membres;
- Entrée libre au MAUM;
- Réception du bulletin annuel *Contact-Acadie*;
- Réduction de 15 % sur les frais de service;
- Participation active à la bonne conservation du riche patrimoine acadien en permettant au CEA/MAUM de se prémunir de matériel nécessaire à cette fin.

Conditions aux frais de service

- Le CEA/MAUM se réserve le droit de former des partenariats afin d'appuyer des projets visant le partage ou l'échange de données (à titre d'exemple : sociétés historiques, autres musées, échange d'informations savantes, etc.).
- Le CEA/MAUM garde tous les droits relatifs à l'information qu'il possède. Le contenu utilisé doit conserver un avis de droit d'auteur et de propriété ainsi que la mention de sa source.
- Le CEA/MAUM doit, en tout temps, approuver tout usage de l'information ou des ressources diffusées par le CEA/MAUM.
- La mention de la provenance de la source est obligatoire en tout temps en ce qui concerne le CEA/MAUM.
- Dans le cas de publication, le CEA/MAUM doit recevoir un exemplaire gratuit de chaque publication ou de section de publication où la reproduction photographique ou l'extrait d'archives a paru.
- Quiconque veut réutiliser une reproduction photographique ou un extrait d'archives doit présenter une nouvelle demande par écrit au CEA/MAUM. Il pourrait y avoir des frais de réutilisation. L'utilisateur ne peut pas reproduire ou permettre à d'autres de reproduire la reproduction photographique, l'extrait d'archives ou tout fac-similé de ces derniers.
- L'utilisateur accepte toute responsabilité concernant une violation éventuelle du droit d'auteur découlant de l'utilisation d'une reproduction ou de l'information.
- En accordant la permission de publier une reproduction photographique ou un extrait d'archives, le CEA/MAUM ne renonce nullement à son propre droit de la publier ou d'accorder à d'autres la permission de la publier.
- Un accord de licence (images [objets et documents] et enregistrements sonores) sera signé entre les deux parties vous donnant les droits avec la permission de l'établissement d'utiliser l'image pour fins de publication.
- Il nous fera plaisir de vous répondre le plus rapidement possible. Toutefois, en raison du nombre de demandes, un délai de plus de 10 jours pourrait être nécessaire pour le traitement de votre demande.
- Pour obtenir la permission d'utiliser une publication ou un concept d'exposition (y compris la recherche) du CEA/MAUM, les demandes seront étudiées cas par cas.
- 13 % de taxe en sus des frais tarifaires.

Lexique

- **Commercial** désigne quiconque utilise les ressources du CEA/MAUM à des fins lucratives.
- **Non commercial** désigne quiconque n'est pas un usager commercial.
- **Membre honoraire** désigne toute personne ayant, de près ou de loin, œuvré dans nos domaines respectifs d'une façon exceptionnelle pour le bien-être du CEA/MAUM.

Centre d'études acadiennes

Bibliothèque Champlain
Moncton (Nouveau-Brunswick)
E1A 3E9
CANADA
Tél. : (506) 858-4085
Télec. : (506) 858-4530
cea-um@umoncton.ca
[www.umoncton.ca/etudeacadiennes/
centre/cea.html](http://www.umoncton.ca/etudeacadiennes/centre/cea.html)

Musée acadien

Pavillon Clément-Cormier
Moncton (Nouveau-Brunswick)
E1A 3E9
CANADA
Tél. : (506) 858-4088
Télec. : (506) 858-4043
maum@umoncton.ca
www.umoncton.ca/maum

Guide des ressources du Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson

Mandat

Le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CEAAC) de l'Université de Moncton, fondé en 1968 par le recteur-fondateur de l'U de M, père Clément Cormier, c.s.c., possède la plus grande collection mondiale d'archives et de documentation concernant la réalité acadienne. Son mandat principal est de rassembler et de conserver en un même endroit tout le matériel documentaire pertinent concernant les Acadiennes et les Acadiens et la société acadienne à quelque point de vue que ce soit : histoire, généalogie, ethnologie et de folklore, sociologie, archéologie, démographie, géographie, économie, linguistique, etc. Afin de faciliter l'accès aux chercheuses et aux chercheurs et au public intéressés, le Centre prépare des inventaires et des instruments de recherche.

Secteurs

Le CEAAC est composé de cinq secteurs : bibliothèque, généalogie, archives institutionnelles, archives privées et ethnologie et de folklore.

Vous pouvez accéder aux ressources et aux outils de recherche mentionnés dans ce guide en visitant : www.umoncton.ca/cea.

BIBLIOTHÈQUE

Carmella Bourgeois
carmella.bourgeois@umoncton.ca • 858-4722

Le CEAAC possède une des collections de publications relatives à l'Acadie les plus complètes au monde avec plus de 12 000 documents comprenant : volumes, brochures, thèses et périodiques. Pour avoir accès à la collection, plusieurs options s'offrent aux chercheuses et aux chercheurs.

Catalogue Eloize

Disponible sur le site de la Bibliothèque Champlain de l'Université de Moncton, le catalogue *Eloize* (www.umoncton.ca/champ) couvre une bonne partie des titres de livres, thèses et brochures disponibles au CEAAC.

Classeur à fiches

Localisé dans la salle principale du CEAAC, ce classeur comporte des milliers de références bibliographiques sur fiches portant sur des livres, des thèses, des articles de périodiques et des brochures disponibles au CEAAC. Une recherche par auteur, titre ou sujet est possible. La plupart de ces références ne sont pas encore inscrites dans le catalogue *Eloize*.

Guide bibliographique

Disponible en ligne sous la rubrique « Bibliothèque du CEAAC » du site principal du CEAAC, ce guide liste la majorité des ouvrages publiés sur l'Acadie et en Acadie avant 1989.

- *Inventaire général des sources documentaires sur les Acadiens*, Moncton, Éditions d'Acadie, 1975 (016.97157 A10 v.1);

- *Inventaire général des sources documentaires sur les Acadiens – bibliographie acadienne – liste de volumes, brochures et thèses* concernant l'Acadie et les Acadiens, Moncton, CEAAC, 1976 (016.97157 A10 v.2);
- *Inventaire général des sources documentaires sur les Acadiens – bibliographie acadienne – liste des articles de périodiques concernant l'Acadie et les Acadiens des débuts à 1976*, Moncton, Éditions d'Acadie, 1977 (016.97157 A10 v.3);
- *Guide bibliographique de l'Acadie 1976-1987*, Moncton, CEAAC, 1988 (016.97157 A10 v.4).

Index des journaux et périodiques

Disponible en ligne sous la rubrique « Bibliothèque du CEAAC » du site principal du CEAAC. Cet index dépouille quatre des principaux journaux et périodiques localisés au CEAAC :

- *Courrier des provinces Maritimes* (1885-1903);
- *L'Évangéline* (1887-1955)¹;
- *Le Fermier acadien* (1927-1962);
- *Le Moniteur acadien* (1867-1926).

Autres outils de recherche de la bibliothèque du CEAAC

Disponible en ligne sous la rubrique « Bibliothèque du CEAAC » du site principal du CEAAC, ces outils de recherche permettent de repérer des documents autres qu'en format papier que possède le CEAAC :




- Journaux francophones disponibles sur microfilms;
- Liste alphabétique des cassettes, disques, disques compacts et CD-ROM;
- *Images d'Acadiens et de Cadjens de 1908 à 1994 (Filmographie acadienne)*.

GÉNÉALOGIE



Stephen A. White

ginette.cormier-leger@umoncton.ca • 858-4725

Le CEAAC est un endroit incontournable pour mener à bien votre recherche généalogique sur des familles acadiennes. Certains des documents mentionnés ici sont disponibles dans la salle de recherche du CEAAC.

-  Registres paroissiaux toujours existants, d'avant la dispersion jusqu'au premier quart du XX^e siècle;
-  Recensements des Acadiennes et des Acadiens, à partir de 1671;
-  Listes officielles des Acadiennes et des Acadiens déportés aux colonies anglaises ou réfugiés en territoires français lors du Grand Dérangement;

1. Le dépouillement couvre les débuts de *L'Évangéline* jusqu'à 1955. Le journal ferma ses portes en 1982.

-  Le *Dictionnaire généalogique des familles acadiennes*, autres dictionnaires généalogiques, ainsi que divers livres, brochures et coupures de journaux traitant de généalogie acadienne;
-  Manuscrits de grande valeur, tels que ceux de P. Gaudet, L. Richard, A. Godbout, H. Hébert et P. Gallant (voir la section des archives privées).

Généalogie

Disponible en ligne sous la rubrique « Généalogie » du site principal du CEAAC. Ce lien permet de consulter non seulement la généalogie des trente-sept familles hôtes des « Retrouvailles 94 » mais également le répertoire numérique détaillé du Fonds Placide-Gaudet ainsi que d'autres liens concernant la généalogie des familles acadiennes.

ARCHIVES INSTITUTIONNELLES (CAMPUS DE MONCTON)

Kenneth Breau
kenneth.breau@umoncton.ca • 858-4397

Depuis 1989, le CEAAC est dépositaire des archives de l'Université de Moncton. Ce secteur acquiert et traite, sur une base régulière et selon un calendrier de conservation pré-établi, tous les documents inactifs et semi-actifs de chaque unité du Centre universitaire de Moncton. On y conserve également tout le fonds d'archives du Collège Saint-Joseph qui a existé de 1864 à 1972. Dû à la nature confidentielle de certains documents, l'accès aux documents a été conçu en fonction des ententes établies avec les unités. Aussi, la consultation se fait en règle générale aux archives, mais dans certains cas des documents ou dossiers peuvent être livrés aux unités. À noter que les travaux de fin d'année des étudiants de la Faculté d'ingénierie sont disponibles aux Archives de l'UMCM. Voici une liste des principaux outils de recherches disponibles en ligne sous la rubrique « Archives de l'UMCM » du site principal du CEAAC.

Communiqués

Permet de consulter, en plein texte, tous les communiqués de presse (près de 15 000) créés et publiés par le service de communication de l'Université de Moncton entre 1980 et 2008.

Fonds d'archives

Permet de consulter la description détaillée des différents fonds d'archives des commissions, comités et conseil de l'Université de Moncton.

Photos

Permet de consulter la collection de photographies publiées par et/ou pour l'Université de Moncton, incluant celles du Collège Saint-Joseph.

Archives universitaires canadiennes

Permet de consulter les archives de plus de soixante-dix autres universités canadiennes.

ARCHIVES PRIVÉES

Isabelle Cormier
isabelle.cormier@umoncton.ca • 858-3774

Ce secteur comprend plus de 1 000 collections et fonds d'archives privées provenant d'individus et d'institutions ayant, à leur manière, marqué l'histoire acadienne et révélant différentes facettes de la vie quotidienne des Acadiennes et des Acadiens. Parmi les fonds privés importants, signalons par exemple ceux de Pascal-Poirier, Placide-Gaudet, Rameau-de-Saint-Père, la Société Assomption et le journal *L'Évangéline*. Ce secteur comprend également une collection d'environ 800 cartes géographiques anciennes et récentes, en plus d'une imposante collection de photographies de personnages, de scènes ou d'événements se rapportant à la société acadienne (60 000 photos) ainsi que les archives audiovisuelles de la télévision et de la radio de Radio-Canada Atlantique entre 1954 et 2000. Voici une liste des principaux outils de recherche disponibles en ligne sous la rubrique « Archives privées » du site principal du CEAAC :

État général des collections et fonds d'archives

Permet de consulter l'ensemble des fonds d'archives privées conservés au CEAAC.

Index des collections de photographies

Permet de consulter l'index des collections de photographies produites et publiées dans *L'Évangéline*.

Collection de films de Radio-Canada

Permet le repérage de l'ensemble des émissions et entrevues produites entre 1954 et 2000 par la radio et la télévision de Radio-Canada Atlantique.

ARCHIVES D'ETHNOLOGIE ET DE FOLKLORE

Robert Richard
robert.richard@umoncton.ca • 858-4724

Les archives d'ethnologie et de folklore constituent une section distincte où les documents primaires sont des enregistrements sonores. Depuis 1970, le CEAAC a accumulé près de 1 400 collections, audio et manuscrites, et 4 600 bobines d'enregistrements en provenance de tous les coins de l'Acadie et des petites Cadies. Des inventaires détaillés facilitent la consultation des milliers d'enregistrements qui sont accompagnés de plusieurs milliers de transcriptions textuelles complètes. Les collections couvrent la période des années 1940 à 2000 et renferment des témoignages qui touchent l'histoire orale, la langue, les contes, les chansons, les croyances populaires, les divertissements, les sciences populaires, les mœurs et la culture matérielle des Acadiennes et des Acadiens à travers les époques. Voici une liste des principaux outils de recherche en ethnologie et en folklore acadien :

Bibliographie de l'ethnologie et du folklore en Acadie

Inventaire exhaustif des sources jusqu'en 2007.

 **Catalogue des faits de folklore**

Présente la classification des faits qui sont contenus dans les archives d'ethnologie et du folklore du CEAAC.

 **État général des collections de folklore**

Permet de repérer un descriptif général de toutes les collections déposées au CEAAC jusqu'en 1998.

 **Guide des collections de musique folklorique**

Présente 173 collections d'intérêt contenant des chansons et des musiques instrumentales déposées au CEAAC depuis 1998.

 **Répertoire des collections de contes folkloriques**

Répertorie toutes les collections de contes déposées au CEAAC jusqu'en 2001.